Les Grands Peintres

Léonard de Vinci

Patrick Weber & Olivier Pâques

Glénat

Les Grands Peintres

Léonard de Vinci

scénario
Patrick Weber
dessin
Olivier Pâques
couleurs
Véronique Gourdin

Glénat

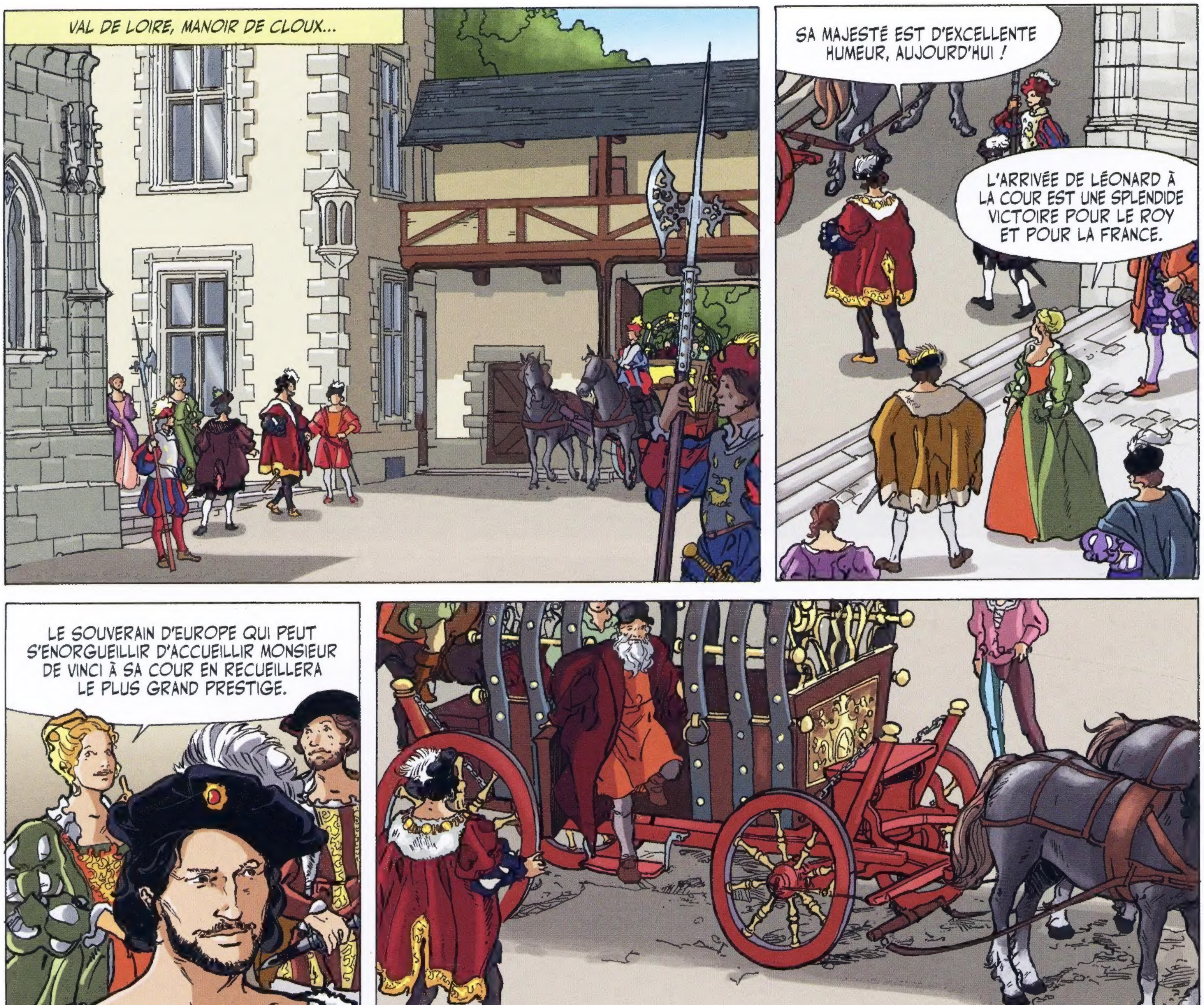
© 2015 Éditions Glénat
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : août 2015.
ISBN : 978-2-7234-9716-9 / 001
Achevé d'imprimer en France en juillet 2015 par Pollina- L73310,
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC™
10-31-2065
pefc-france.org

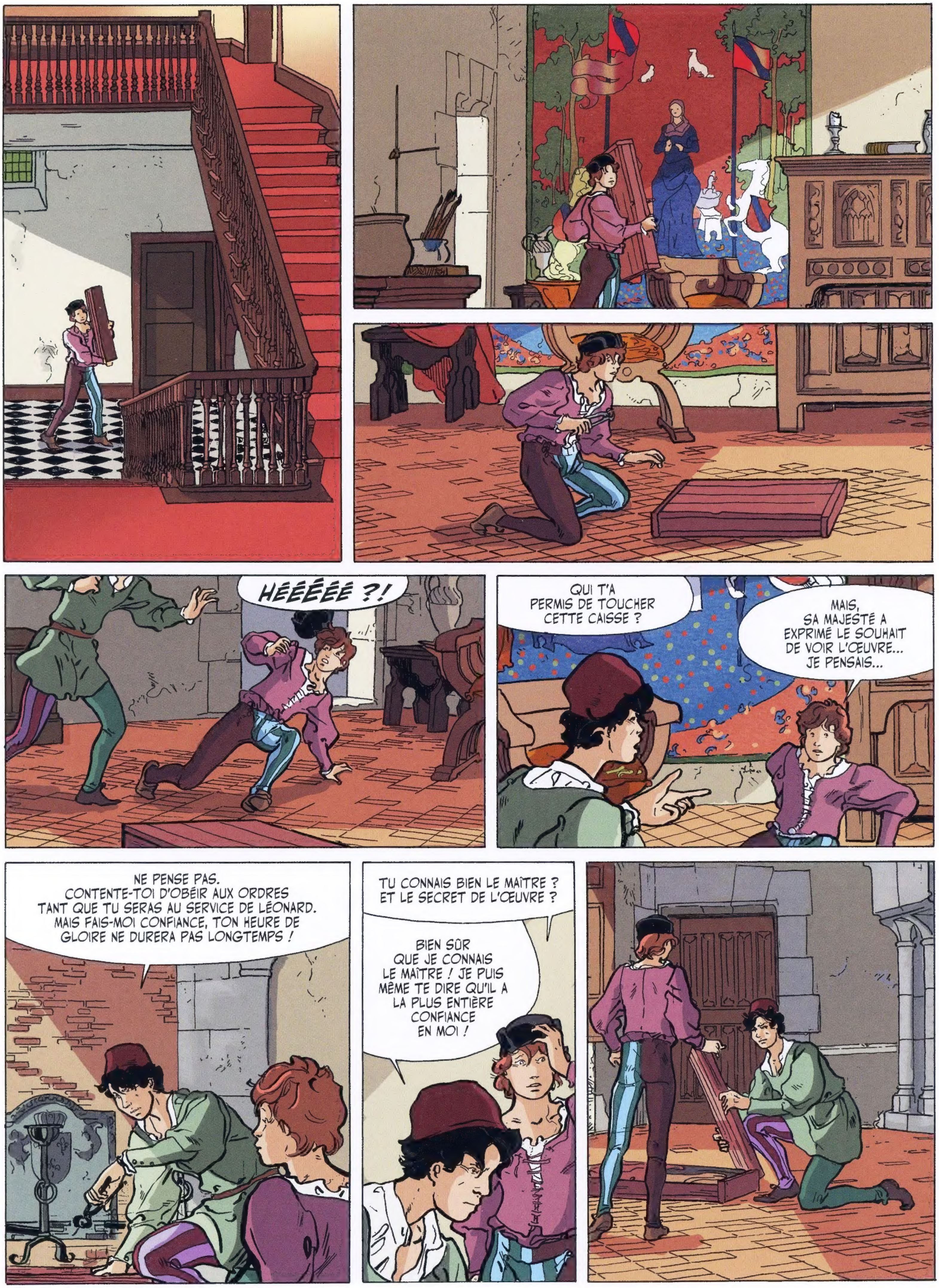
ARRÊTE DE ME REGARDER ! TU N'AS RIEN DE MIEUX À FAIRE QUE M'OBSERVER ? TU PENSES QUE C'EST AGRÉABLE DE VIVRE AVEC CE SENTIMENT D'ÊTRE TOUJOURS ESPIONNÉ ?
JE N'AI JAMAIS TROUVÉ GRÂCE À TES YEUX ! COMME SI J'AVAIS TOUJOURS TORT.
SELON TOI, J'AI EU TORT DE VENIR CHEZ CES COCHONS DE FRANÇAIS. ILS ONT POURTANT DU BON VIN ! ET UN ROI QUI SE MONTRE AUX PETITS SOINS POUR UN VIEILLARD COMME MOI.
TU PEUX ME REGARDER ET ME JUGER AUTANT QUE TU VEUX ! TU NE SERAIS RIEN SANS MOI ! JE NE T'AI PAS ABANDONNÉE, MOI !
NE M'EN VEUX PAS... CE SOIR, JE N'AI PAS LA FORCE DE SUPPORTER TON SOURIRE. IL RAVIVE TROP DE VIEILLES BLESSURES.

1516, QUELQUES MOIS PLUS TÔT.
FRANCESCO ! RETIENS-LE !
HIHAAAA AN
DIEU SOIT LOUÉ... NOUS AVONS ÉCHAPPÉ AU DÉSASTRE !

J'AURAIS PRÉFÉRÉ MOURIR PLUTÔT QUE DE LA PERDRE ! TU AURAIS DÛ MIEUX L'EMBALLER ! VOYONS SI ELLE N'A PAS SOUFFERT !
TU ES SAUVÉE, MA BELLE ! COMME JE ME SUIS INQUIÉTÉ POUR TOI ! NOUS ALLONS TE PROTÉGER DANS UNE CAISSE SOLIDE, NE T'INQUIÈTE PAS.
NOUS NOUS DÉBARRASSERONS DE CETTE VIEILLE ROSSE AU PROCHAIN RELAIS. JE N'AI PLUS CONFIANCE EN ELLE !
JE NE PENSE PAS QU'IL FAILLE ACCABLER CETTE PAUVRE BÊTE !
PARDON ?!
QUELLE IDÉE DE FRANCHIR LES ALPES AVEC TOUTES VOS AFFAIRES ET SURTOUT VOS ŒUVRES... ET QUELLE IDÉE DE RÉPONDRE À L'INVITATION DU ROY DE FRANCE !
INSOLENT ! COMMENT OSES-TU T'OPPOSER À MES DÉCISIONS ?
FRANÇOIS EST LE MAÎTRE DE L'EUROPE. EN TANT QU'ARTISTES, NOUS DEVONS CHOISIR LES PUISSANTS QUI NOUS PROTÉGERONT ET SURTOUT, QUI NOUS PAYERONT ! NOUS NE REVIENDRONS NI À MILAN NI À FLORENCE, NOTRE DESTIN EST EN FRANCE DÉSORMAIS ! CAPITO ?
OUI... COMPRIS.
N'OUBLIE PAS TA PLACE... ET FACE AU ROY, TU NE PARLERAS QUE LORSQUE JE T'Y AUTORISERAI !
OUI MAÎTRE, PARDONNEZ-MOI.
ET SURTOUT, VEILLE SUR ELLE. JE NE TOLÈRERAI PAS QU'ELLE SOUFFRE DU VOYAGE !


VAL DE LOIRE, MANOIR DE CLOUX...
SA MAJESTÉ EST D'EXCELLENTE HUMEUR, AUJOURD'HUI !
L'ARRIVÉE DE LÉONARD À LA COUR EST UNE SPLENDIDE VICTOIRE POUR LE ROY ET POUR LA FRANCE.
LE SOUVERAIN D'EUROPE QUI PEUT S'ENORGUEILLIR D'ACCUEILLIR MONSIEUR DE VINCI À SA COUR EN RECUEILLERA LE PLUS GRAND PRESTIGE.
MAÎTRE, PERMETTEZ-MOI DE VOUS OFFRIR MON BRAS !
SIRE, JE NE MÉRITE POINT AUTANT D'HONNEUR.
STAI ATTENTO ! FAIS ATTENTION ! NE TOUCHE PAS À ÇA !

?
NE SOYEZ PAS CRUEL AVEC CET ENFANT ! IL A POUR NOM TRISTAN ET SERA AFFECTÉ À VOTRE SERVICE, MAÎTRE.
EN DÉPIT DE SON JEUNE ÂGE, NOTRE PRÉCOCE TRISTAN A DÉJÀ ÉTÉ APPRENTI AU SERVICE DE MONSIEUR CLOUET. IL VOUS SERA TRÈS PRÉCIEUX, VOUS VERREZ.
LE MAÎTRE N'A PAS BESOIN D'UN AUTRE ASSISTANT.
À MON SERVICE... CE DOMESTIQUE ME PARAÎT TRÈS JEUNE POUR UN TEL HONNEUR !
MAIS JE NE SUIS PAS UN DOM...
SI TELLE EST LA VOLONTÉ DE SA MAJESTÉ, TRISTAN NOUS SERA D'UNE GRANDE UTILITÉ, J'EN SUIS SÛR.
MAIS... MAÎTRE !
TRISTAN, PORTE CE PAQUET À L'INTÉRIEUR ET PRENDS-EN GRAND SOIN !
MAÎTRE... S'AGIRAIT-IL DE VOTRE... ?
OUI SIRE. ELLE NOUS A ACCOMPAGNÉS PENDANT TOUT LE VOYAGE... MAIS JE CRAINS QU'ELLE SOIT UN PEU FATIGUÉE, VOUS SAVEZ COMMENT SONT LES DAMES.
J'EN AI TELLEMENT ENTENDU PARLER, POURRAIS-JE LA VOIR CÉANS ?
SI TRISTAN LUI TROUVE UNE PLACE DIGNE DE SON RANG...
OUI MAÎTRE ! DANS VOTRE ATELIER ! LE CHEVALET EST PRÊT !


HÉÉÉÉÉ ?!
QUI T'A PERMIS DE TOUCHER CETTE CAISSE ?
MAIS, SA MAJESTÉ A EXPRIMÉ LE SOUHAIT DE VOIR L'ŒUVRE... JE PENSAIS...
NE PENSE PAS. CONTENTE-TOI D'OBÉIR AUX ORDRES TANT QUE TU SERAS AU SERVICE DE LÉONARD. MAIS FAIS-MOI CONFIANCE, TON HEURE DE GLOIRE NE DURERA PAS LONGTEMPS !
TU CONNAIS BIEN LE MAÎTRE ? ET LE SECRET DE L'ŒUVRE ?
BIEN SÛR QUE JE CONNAIS LE MAÎTRE ! JE PUIS MÊME TE DIRE QU'IL A LA PLUS ENTIÈRE CONFIANCE EN MOI !

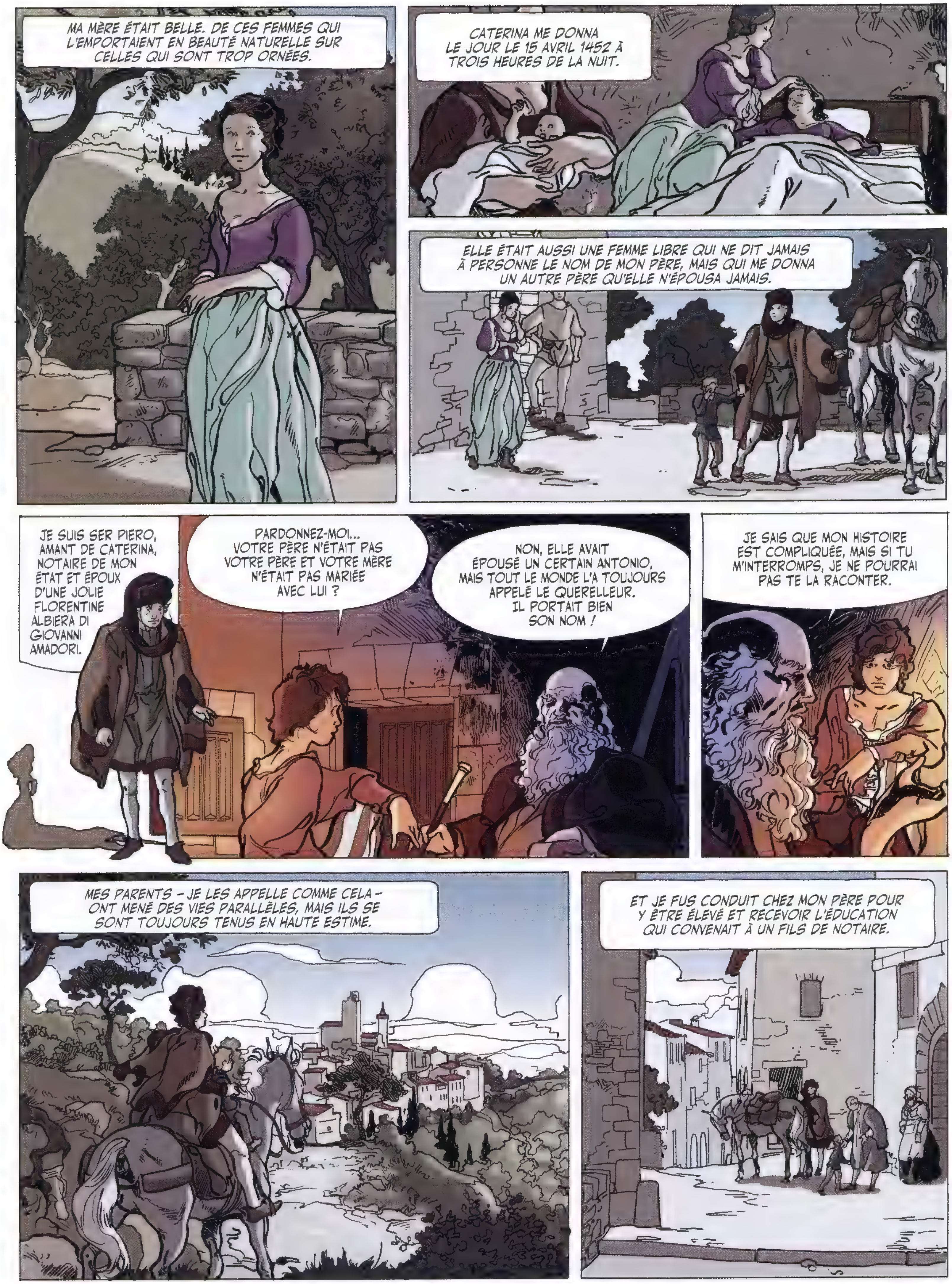
QU'EST-CE QUE TU ATTENDS, MORVEUX ? TU NE CROIS QUAND MÊME PAS QUE JE VAIS TE MONTRER LE TABLEAU ?
JE T'EN PRIE, FRANCESCO ! J'EN AI TELLEMENT ENTENDU PARLER. DU PORTRAIT... ET DE SES SECRETS.
EH BIEN VOILÀ, TELLE EST BIEN LA SIGNIFICATION DU MOT SECRET ! IL S'AGIT D'UNE CHOSE QU'ON NE TE RÉVÉLERA JAMAIS ! À PRÉSENT, FILE... IL FAUT QUE LE PORTRAIT SOIT PRÊT. LE MAÎTRE ET LE ROI ARRIVENT.
LA VOICI SIRE, APRÈS UN TRÈS LONG VOYAGE...
SA RÉPUTATION N'ÉTAIT DONC PAS USURPÉE... CE SOURIRE, COMMENT AVEZ-VOUS RÉUSSI ?
LA RECONNAISSANCE QUE JE VOUS DOIS DEVRAIT ME POUSSER À VOUS RÉPONDRE, MAIS UN VIEIL HOMME COMME MOI CULTIVE SES SECRETS...
PEU IMPORTE... NOUS AVONS LE TEMPS ! VOUS FINIREZ PAR M'OUVRIR VOTRE CŒUR !

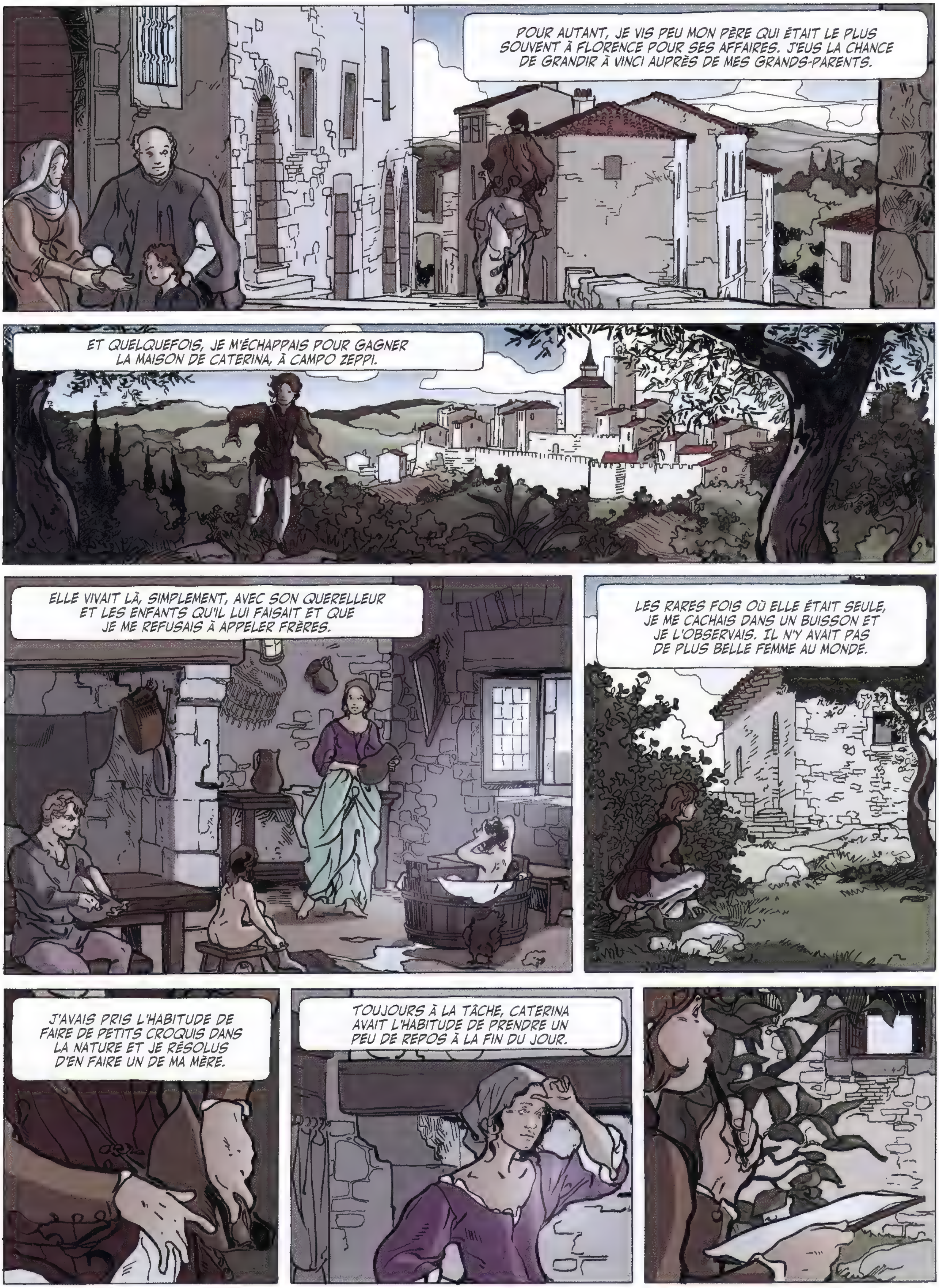
PLUS TARD, DANS LA NUIT.
BING !
AAAHH !

ET ALORS, RAGAZZO ?
TU PENSAIS QU'UN VIEIL HOMME N'AVAIT PAS ASSEZ DE FORCE POUR CONTENIR UN VOLEUR ?
JE... JE NE SAVAIS PAS QUE VOUS ÉTIEZ LÀ !
OUF !
LÀ OU PAS LÀ ? DIS-MOI CE QUE CELA CHANGE !
SHLAG !
TU ME DÉÇOIS, JEUNE TRISTAN. JE VAIS TE DÉNONCER À TON ROI ET TU RECEVRAS LE CHÂTIMENT QUE TU MÉRITES.
PITIÉ ! NON... JE VEUX VOUS SERVIR, JE SERAI OBÉISSANT !
QUE FAISAIS-TU ICI ?

MON PÈRE ÉTAIT UN PEINTRE, UN PIÈTRE PEINTRE... JUSTE BON À PEINDRE DES ORNEMENTS SUR LES BOISERIES. IL N'Y A AUCUNE HONTE DANS CE MÉTIER, MAIS MOI, JE VEUX DEVENIR UN VRAI PEINTRE !
UN ARTISTE CAPABLE DE FAIRE SOUFFLER LA VIE DANS UNE ŒUVRE, DE FAIRE NAÎTRE L'ÉMOTION DANS LE PLI D'UNE ROBE, DE LA JOIE DANS SA PALETTE, DE LA TRISTESSE D'UN SEUL COUP DE PINCEAU !
COMME VOUS SAVEZ SI BIEN LE FAIRE !
À FORCE DE TRAVAIL, TU POURRAIS PEUT-ÊTRE DEVENIR UN BON PEINTRE... MAIS NE TE BERCE PAS D'ILLUSIONS, IL N'Y A QU'UN SEUL LÉONARD. ET IL N'Y EN AURA JAMAIS D'AUTRES !
MAÎTRE, J'AI TELLEMENT ENTENDU PARLER DE VOUS... ET D'ELLE ! JE RÊVAIS TELLEMENT DE LA VOIR DE MES PROPRES YEUX !
TU M'ADMIRES DONC AUTANT ?
OUI MAÎTRE ! COMME L'OISEAU AIME LE VENT ! COMME LA TRUITE AIME LE COURANT !
POÈTE, EN PLUS ? TU SAIS, QUAND J'ÉTAIS JEUNE, J'AI AUSSI ADMIRÉ LES PEINTRES AVANT DE COMPRENDRE QUE JE LES SURPASSAIS.
POURQUOI T'ES-TU INTRODUIT DANS MON ATELIER SANS MON AUTORISATION ? DIS-MOI LA VÉRITÉ OU JE VAIS DEVOIR M'EN OUVRIR AU ROI !
JE VEUX CONNAÎTRE SON SECRET.

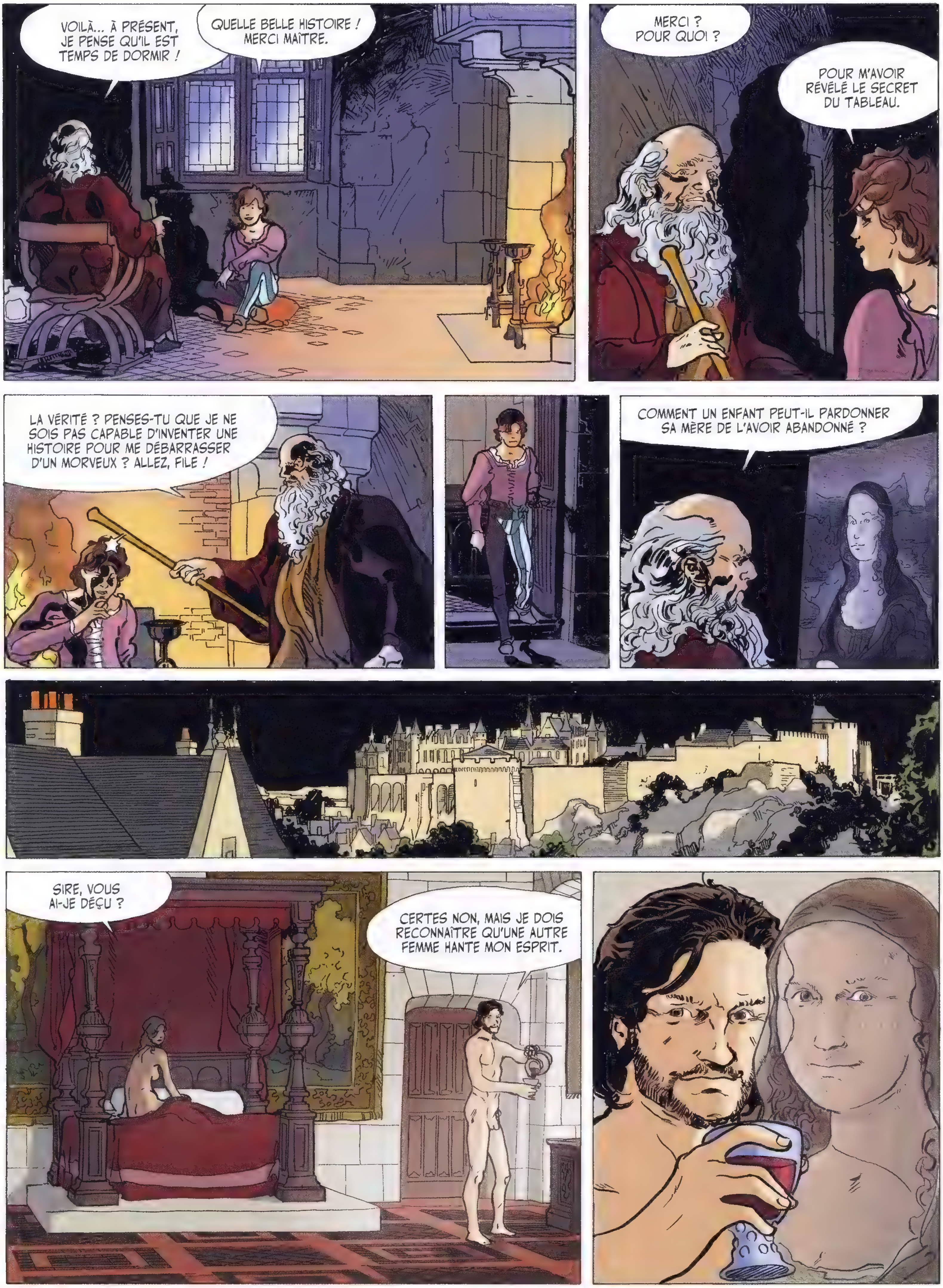
SON SECRET ?
OUI, LE SECRET DE SON SOURIRE, DE SA BEAUTÉ... SON MYSTÈRE.
IL N'EXISTE PAS DE MYSTÈRE SANS SECRET.
JE VOUS EN SUPPLIE...
JE NE L'AI PAS RÉVÉLÉ À UN ROI, POURQUOI LE FERAIS-JE À UN MORVEUX DE TON ESPÈCE ?
PARCE QUE JE VOUS ADMIRE ET QUE JE ME TAIRAI.
TU ES BIEN SÛR DE TOI ! SAURAS- TU TE TAIRE ? MÊME DEVANT UN ROI ?
OUI ! JE VOUS LE JURE !
SERS-MOI UN VERRE DE VIN DE CE PAYS DE LOIRE DONT ON DIT QU'IL DÉLIE TOUTES LES LANGUES. ET ASSIEDS-TOI !

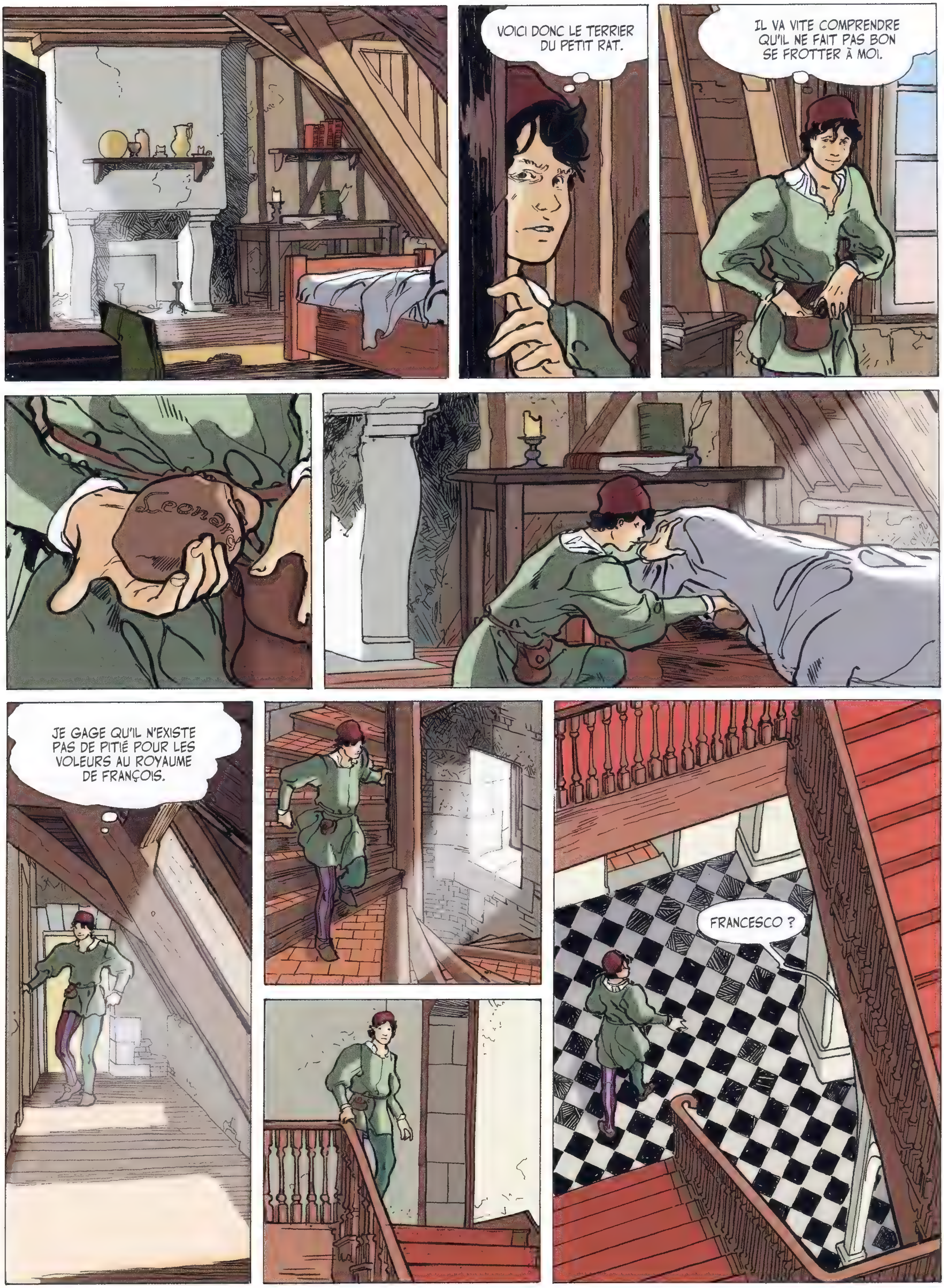

MA MÈRE ÉTAIT BELLE. DE CES FEMMES QUI L'EMPORTAIENT EN BEAUTÉ NATURELLE SUR CELLES QUI SONT TROP ORNÉES.
CATERINA ME DONNA LE JOUR LE 15 AVRIL 1452 À TROIS HEURES DE LA NUIT.
ELLE ÉTAIT AUSSI UNE FEMME LIBRE QUI NE DIT JAMAIS À PERSONNE LE NOM DE MON PÈRE, MAIS QUI ME DONNA UN AUTRE PÈRE QU'ELLE N'ÉPOUSA JAMAIS.
JE SUIS SER PIERO, AMANT DE CATERINA, NOTAIRE DE MON ÉTAT ET ÉPOUX D'UNE JOLIE FLORENTINE ALBIERA DI GIOVANNI AMADORI.
PARDONNEZ-MOI... VOTRE PÈRE N'ÉTAIT PAS VOTRE PÈRE ET VOTRE MÈRE N'ÉTAIT PAS MARIÉE AVEC LUI ?
NON, ELLE AVAIT ÉPOUSÉ UN CERTAIN ANTONIO, MAIS TOUT LE MONDE L'A TOUJOURS APPELÉ LE QUERELLEUR. IL PORTAIT BIEN SON NOM !
JE SAIS QUE MON HISTOIRE EST COMPLIQUÉE, MAIS SI TU M'INTERROMPS, JE NE POURRAI PAS TE LA RACONTER.
MES PARENTS – JE LES APPELLE COMME CELA – ONT MENÉ DES VIES PARALLÈLES, MAIS ILS SE SONT TOUJOURS TENUS EN HAUTE ESTIME.
ET JE FUS CONDUIT CHEZ MON PÈRE POUR Y ÊTRE ÉLEVÉ ET RECEVOIR L'ÉDUCATION QUI CONVENAIT À UN FILS DE NOTAIRE.


POUR AUTANT, JE VIS PEU MON PÈRE QUI ÉTAIT LE PLUS SOUVENT À FLORENCE POUR SES AFFAIRES. J'EUS LA CHANCE DE GRANDIR À VINCI AUPRÈS DE MES GRANDS-PARENTS.
ET QUELQUEFOIS, JE M'ÉCHAPPAIS POUR GAGNER LA MAISON DE CATERINA, À CAMPO ZEPPI.
ELLE VIVAIT LÀ, SIMPLEMENT, AVEC SON QUERELLEUR ET LES ENFANTS QU'IL LUI FAISAIT ET QUE JE ME REFUSAIS À APPELER FRÈRES.
LES RARES FOIS OÙ ELLE ÉTAIT SEULE, JE ME CACHAIS DANS UN BUISSON ET JE L'OBSERVAIS. IL N'Y AVAIT PAS DE PLUS BELLE FEMME AU MONDE.
J'AVAIS PRIS L'HABITUDE DE FAIRE DE PETITS CROQUIS DANS LA NATURE ET JE RÉSOLUS D'EN FAIRE UN DE MA MÈRE.
TOUJOURS À LA TÂCHE, CATERINA AVAIT L'HABITUDE DE PRENDRE UN PEU DE REPOS À LA FIN DU JOUR.

SPLASH !
SALE PETIT PERVERS, TU N'AS PAS HONTE ?
C'EST MA MÈRE, J'AI LE DROIT !

C'EST D'ABORD MA FEMME ! TU N'ES PAS CHEZ TOI, ICI !
DIEU MERCI ! JE N'AIMERAIS PAS VIVRE DANS LA MAISON D'UN PETIT INSTALLATEUR DE FOURS ! MON PÈRE EST NOTAIRE, C'EST UN HOMME IMPORTANT !
PEUT-ÊTRE, MAIS IL N'EST PAS TON PÈRE !
J'APPARTIENS À LA FAMILLE DE SER PIERO.
TU N'AURAS JAMAIS DE FAMILLE !
TU N'AS PAS DE FAMILLE ! PAS DE FAMILLE !
QUE SE PASSE-T-IL ?
MAIS LÉONARD, QUE FAIS-TU ICI ?
JE PENSE NE JAMAIS AVOIR COURU AUSSI VITE !
JE SUIS RENTRÉ À VINCI OÙ J'AI SORTI LE CROQUIS. IL NE M'A JAMAIS QUITTÉ. JE SAVAIS QU'IL DEVIENDRAIT UN JOUR UN TABLEAU IMPORTANT.


VOILÀ... À PRÉSENT, JE PENSE QU'IL EST TEMPS DE DORMIR !
QUELLE BELLE HISTOIRE ! MERCI MAÎTRE.
MERCI ? POUR QUOI ?
POUR M'AVOIR RÉVÉLÉ LE SECRET DU TABLEAU.
LA VÉRITÉ ? PENSES-TU QUE JE NE SOIS PAS CAPABLE D'INVENTER UNE HISTOIRE POUR ME DÉBARRASSER D'UN MORVEUX ? ALLEZ, FILE !
COMMENT UN ENFANT PEUT-IL PARDONNER SA MÈRE DE L'AVOIR ABANDONNÉ ?
SIRE, VOUS AI-JE DÉÇU ?
CERTES NON, MAIS JE DOIS RECONNAÎTRE QU'UNE AUTRE FEMME HANTE MON ESPRIT.


VOICI DONC LE TERRIER DU PETIT RAT.
IL VA VITE COMPRENDRE QU'IL NE FAIT PAS BON SE FROTTER À MOI.
Leonard
JE GAGE QU'IL N'EXISTE PAS DE PITIÉ POUR LES VOLEURS AU ROYAUME DE FRANÇOIS.
FRANCESCO ?

TRISTAN, TE VOILÀ LEVÉ DE BONNE HEURE ! APRÈS AVOIR ESSAYÉ DE ME PRENDRE MA PLACE, COMPTES-TU USURPER CELLE DU COQ ?
JE NE TROUVE PAS LE SOMMEIL.
QU'EST-CE QUI TE TURLUPINE À CE POINT ?
LE SECRET DE LA JOCONDE.
ENCORE CETTE HISTOIRE ? NE PENSES-TU PAS À AUTRE CHOSE ?
LE MAÎTRE M'A MENTI !
MENTI ?
IL M'A RACONTÉ UNE HISTOIRE DE SON ENFANCE. IL M'A PARLÉ DE SA MÈRE ET PUIS IL M'A DIT QUE SON RÉCIT ÉTAIT FAUX.
ET CELA T'ENNUIE ?
OUI. JE VEUX COMPRENDRE COMMENT IL TRAVAILLE POUR DEVENIR UN JOUR, MOI AUSSI, UN MAÎTRE.
SUIS-MOI DANS LES CAVES. NOUS Y SERONS PLUS TRANQUILLES POUR PARLER.
TU... ES SÛR ?
SI TU VEUX CONNAÎTRE LA VÉRITÉ, SUIS-MOI !

TU AS VU, LE ROY FRANÇOIS A BIEN FAIT LES CHOSES.
OUAH ! J'AIME LE VIN !
C'EST CELA, JE SUIS SÛR QU'ON RÉCOLTERAIT DU LAIT SI L'ON PRESSAIT TON NEZ !
CE N'EST PAS VRAI, JE...
LA FERME ET ÉCOUTE-MOI.
À LA BONNE SANTÉ DU ROY FRANÇOIS !
TU VEUX BOIRE ? À CETTE HEURE ? ET LE TRAVAIL ?
IL N'Y A PAS D'HEURE POUR GRANDIR ! NOTRE MAÎTRE, LUI AUSSI, A ÉTÉ UN ÉLÈVE, UN PETIT MORVEUX DANS TON GENRE.

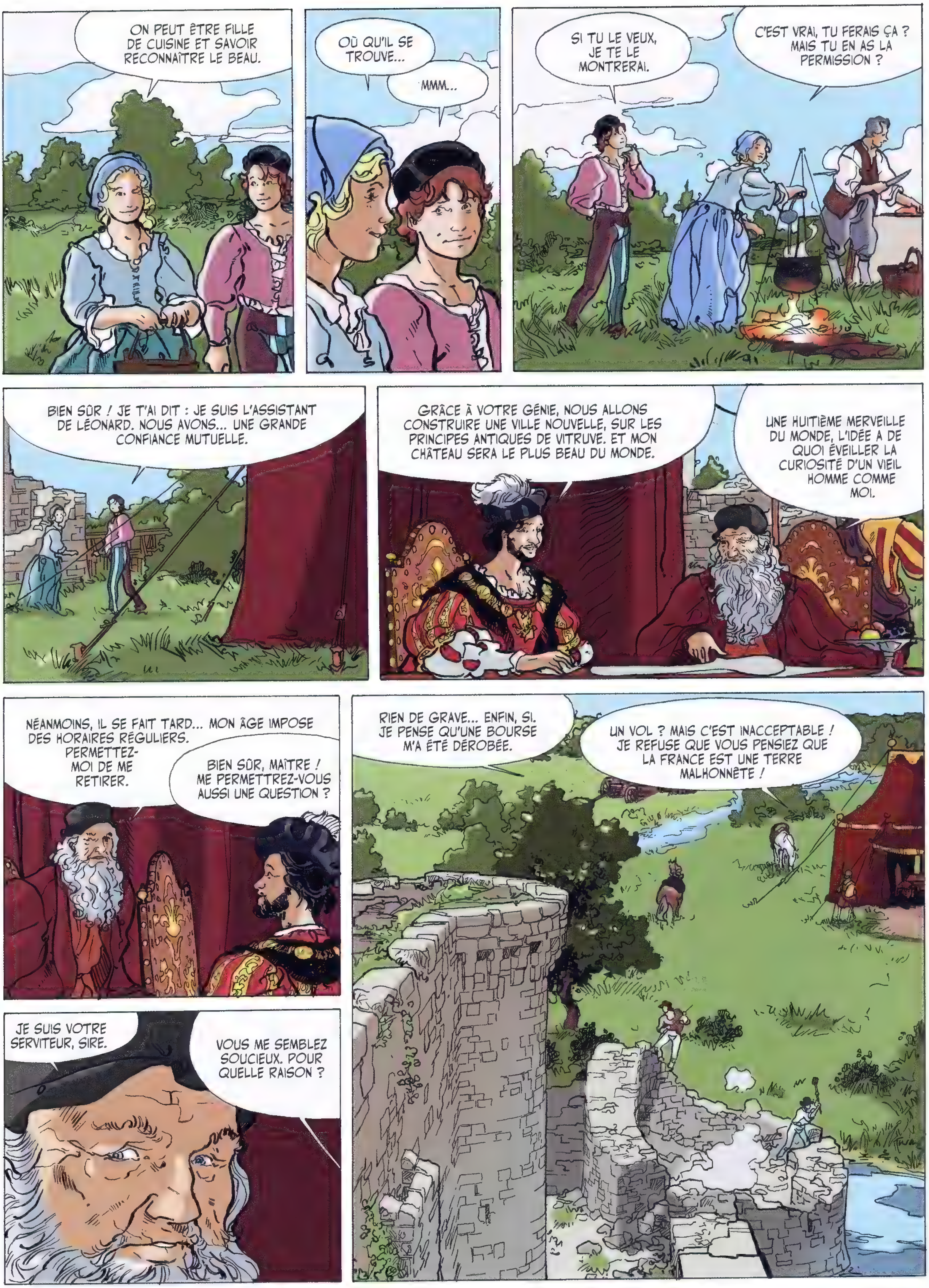
CELA FAISAIT PLUSIEURS ANNÉES QUE LÉONARD POURSUIVAIT SON APPRENTISSAGE DANS L'ATELIER DE VERROCCHIO, À FLORENCE.
EN QUALITÉ D'ÉLÈVE, IL AVAIT ÉTÉ SOUMIS À LA STRICTE DISCIPLINE DU MAÎTRE QUI N'HÉSITAIT PAS À BATTRE LES APPRENTIS QUI NE LUI APPORTAIENT PAS SATISFACTION.
MAIS L'APPRENTISSAGE FUT À LA HAUTEUR DES ESPÉRANCES DE LÉONARD QUI DEVINT MAÎTRE À L'ÂGE DE VINGT ANS.
JE SUIS ANDREA DEL VERROCCHIO. PEINTRE, SCULPTEUR ET ORFÈVRE, NÉ À FLORENCE EN 1435. MES AFFAIRES PROSPÈRENT ET JE COMPTE PARMI MES ÉLÈVES UN JEUNE TALENT PROMETTEUR : LEONARDO.
J'AI BESOIN DE TOI, LÉONARD, LES MOINES DE SAN SALVI ONT PASSÉ UNE COMMANDE IMPORTANTE.
IL S'AGIT D'UN BAPTÊME DU CHRIST, DE GRANDE TAILLE. UNE ŒUVRE QUE JE VEUX À LA FOIS MONUMENTALE ET SENSIBLE.
LA FIGURE DU CHRIST ÉVOQUE LES ANTIQUES.
CERTES, MAIS JE N'AI POINT PENSÉ À TOI POUR PEINDRE LE CHRIST. TU TE CONTENTERAS DE L'ANGE QUI PORTE LE VÊTEMENT DU CHRIST.
JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE CONFIANCE.
EN VÉRITÉ, LÉONARD ÉTAIT DÉÇU. IL AURAIT VOULU EN FAIRE PLUS.

AUSSI, IL RÉSOLUT QUE CET ANGE SERAIT LE PLUS BEAU JAMAIS DESCENDU SUR TERRE.
L'ON RACONTE MÊME QUE VERROCCHIO FUT JALOUX EN DÉCOUVRANT LA MERVEILLE DE SON ÉLÈVE.
JE TE FÉLICITE POUR TON ANGE... IL FAUT CERTES RECONNAÎTRE QUE C'EST UN SUJET PLUS ACCESSIBLE POUR TOI.
PARDON, MAÎTRE ?
L'ON POURRAIT DISCOURIR LONGTEMPS SUR LE SEXE DES ANGES... ET TU MANQUES ENCORE DE PRATIQUE DANS L'EXÉCUTION DES FIGURES HUMAINES.
LÉONARD REÇUT LA REMARQUE DE SON MAÎTRE COMME UNE ATTAQUE PERSONNELLE.
BOTTICELLI QUI ÉTAIT UN JOYEUX DRILLE LUI ENVOYA UNE DEUXIÈME ATTAQUE.
LE MAÎTRE N'A PAS TORT. IL A RÉUSSI À BLESSER TON ORGUEIL EN TOUCHANT CE QU'IL A DE PLUS SENSIBLE...
QUOI DONC ?
TON AMOUR-PROPRE.

JE VAIS LEUR MONTRER QUE JE SUIS CAPABLE DU MEILLEUR.
LÉONARD S'ATTELA À LA TÂCHE EN COMMENÇANT UN PORTRAIT DONT IL VOULAIT FAIRE LA QUINTESSENCE DE SON GÉNIE.
SURTOUT QUAND IL S'AGIT DE MOI-MÊME !
IL CHOISIT LE MODÈLE QU'IL CONNAISSAIT LE MIEUX, C'EST-À-DIRE LUI-MÊME.
?
ET LORSQU'IL FUT SATISFAIT DU RÉSULTAT...
À PRÉSENT, IL NE RESTE PLUS QU'À TRANSFORMER CE FRINGANT JEUNE HOMME...
... EN FEMME !

VOUS N'AVEZ PAS HONTE ?
?
?
J'AI ENTENDU TON HISTOIRE ABSURDE. TU MÉRITERAIS QUE JE TE RENVOIE POUR CELA ! ET JE NE PARLE PAS DU VIN QUE VOUS AVEZ VOLÉ !
QUANT AU MIOCHE CURIEUX, IL VA FINIR PAR ÉPUISER MA PATIENCE. ALLEZ-VOUS-EN !
MAÎTRE VERROCCHIO...
C'EST DU BEAU TRAVAIL, LÉONARD ! OUTRE LA PEINTURE, TU ES LE SEUL DANS MON ATELIER À EXCELLER DANS TOUTES LES FORMES D'ART.
QUAND JE VOIS TON TALENT, JE PENSE QUE JE N'AI PLUS BESOIN DE CRÉER.
LE PROPRE DU BON ÉLÈVE N'EST-IL PAS DE DÉPASSER LE MAÎTRE ?
LE SECRET DU TALENT EST AUSSI DE NE PAS IGNORER SA PROPRE VALEUR.

LE LENDEMAIN, À CHAMBORD.
MON CHER LÉONARD, COMMENT SE PASSE VOTRE INSTALLATION ? VOUS NE MANQUEZ DE RIEN ?
JE SUIS BIEN LOGÉ, SIRE. CERTES, IL ME FAUDRA M'HABITUER À LA CRUDITÉ DE L'AIR AINSI QU'À LA NOURRITURE FRANÇAISE.
LE CUISINIER QUE JE VOUS AI AFFECTÉ NE VOUS CONVIENT PAS ?
OUI SIRE. JE DEVRAI SEULEMENT M'HABITUER À VOTRE CUISINE. ELLE EST UN PEU LOURDE POUR UN HOMME COMME MOI.
QU'À CELA NE TIENNE ! JE VOUS FERAI PORTER DE BONS PLATS, DES SALAISONS ET DU FROMAGE DE MES MEILLEURES VACHES !
AINSI, TU ES AU SERVICE DE MAÎTRE LÉONARD ?
OUI, ENFIN NOUS TRAVAILLONS ENSEMBLE.
SI JEUNE ET DÉJÀ CHARGÉ D'UNE TELLE MISSION ?
LE TALENT N'EST POINT UNE QUESTION D'ÂGE.
IL PARAÎT QUE LE MAÎTRE A EMPORTÉ SES ŒUVRES LES PLUS BELLES.
TU T'INTÉRESSES À LA PEINTURE ?

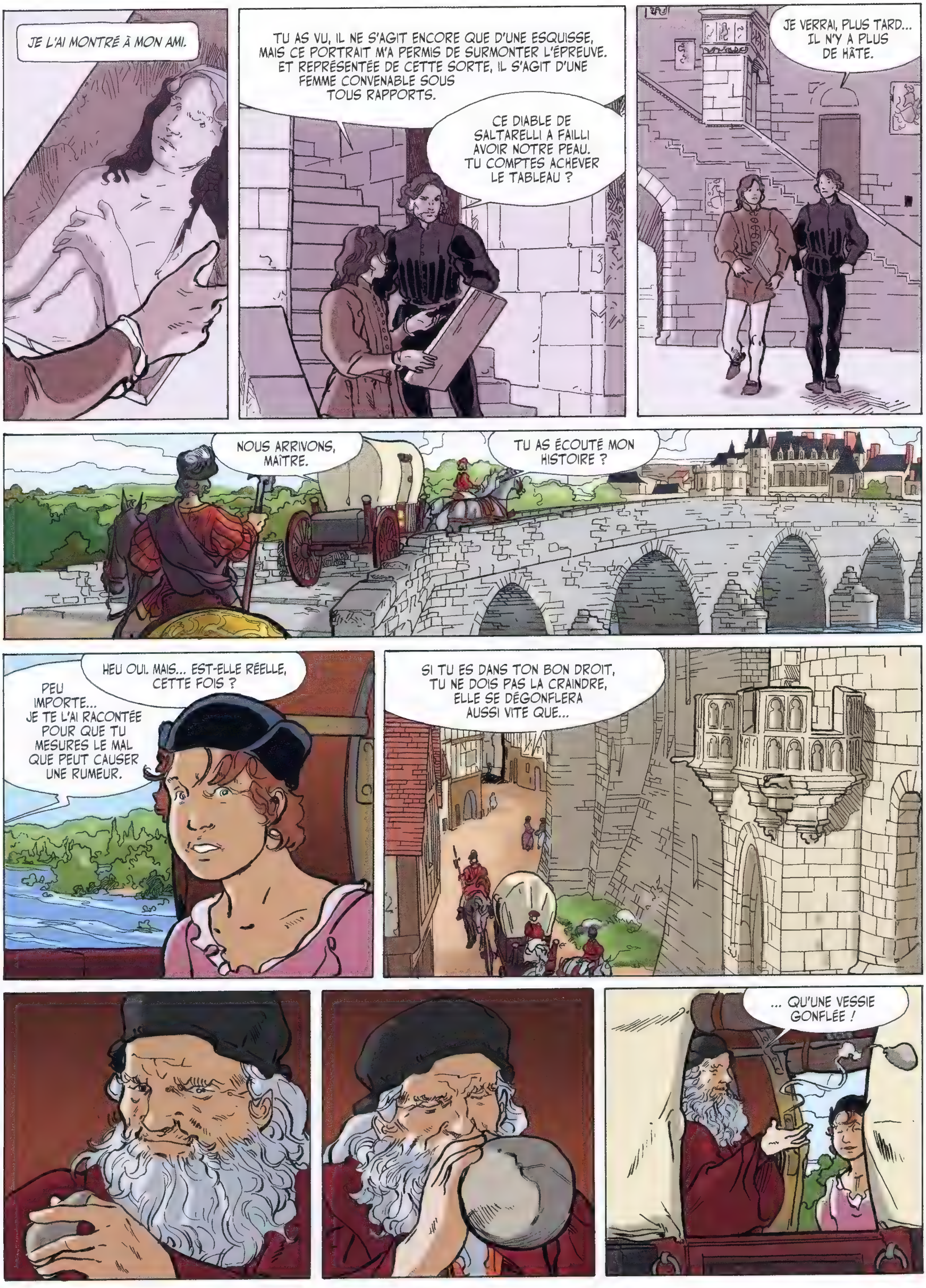

ON PEUT ÊTRE FILLE DE CUISINE ET SAVOIR RECONNAÎTRE LE BEAU.
OÙ QU'IL SE TROUVE...
MMM...
SI TU LE VEUX, JE TE LE MONTRERAI.
C'EST VRAI, TU FERAIS ÇA ? MAIS TU EN AS LA PERMISSION ?
BIEN SÛR ! JE T'AI DIT : JE SUIS L'ASSISTANT DE LÉONARD. NOUS AVONS... UNE GRANDE CONFIANCE MUTUELLE.
GRÂCE À VOTRE GÉNIE, NOUS ALLONS CONSTRUIRE UNE VILLE NOUVELLE, SUR LES PRINCIPES ANTIQUES DE VITRUVE. ET MON CHÂTEAU SERA LE PLUS BEAU DU MONDE.
UNE HUITIÈME MERVEILLE DU MONDE, L'IDÉE A DE QUOI ÉVEILLER LA CURIOSITÉ D'UN VIEIL HOMME COMME MOI.
NÉANMOINS, IL SE FAIT TARD... MON ÂGE IMPOSE DES HORAIRES RÉGULIERS. PERMETTEZ-MOI DE ME RETIRER.
BIEN SÛR, MAÎTRE ! ME PERMETTREZ-VOUS AUSSI UNE QUESTION ?
JE SUIS VOTRE SERVITEUR, SIRE.
VOUS ME SEMBLEZ SOUCIEUX. POUR QUELLE RAISON ?
RIEN DE GRAVE... ENFIN, SI. JE PENSE QU'UNE BOURSE M'A ÉTÉ DÉROBÉE.
UN VOL ? MAIS C'EST INACCEPTABLE ! JE REFUSE QUE VOUS PENSIEZ QUE LA FRANCE EST UNE TERRE MALHONNÊTE !

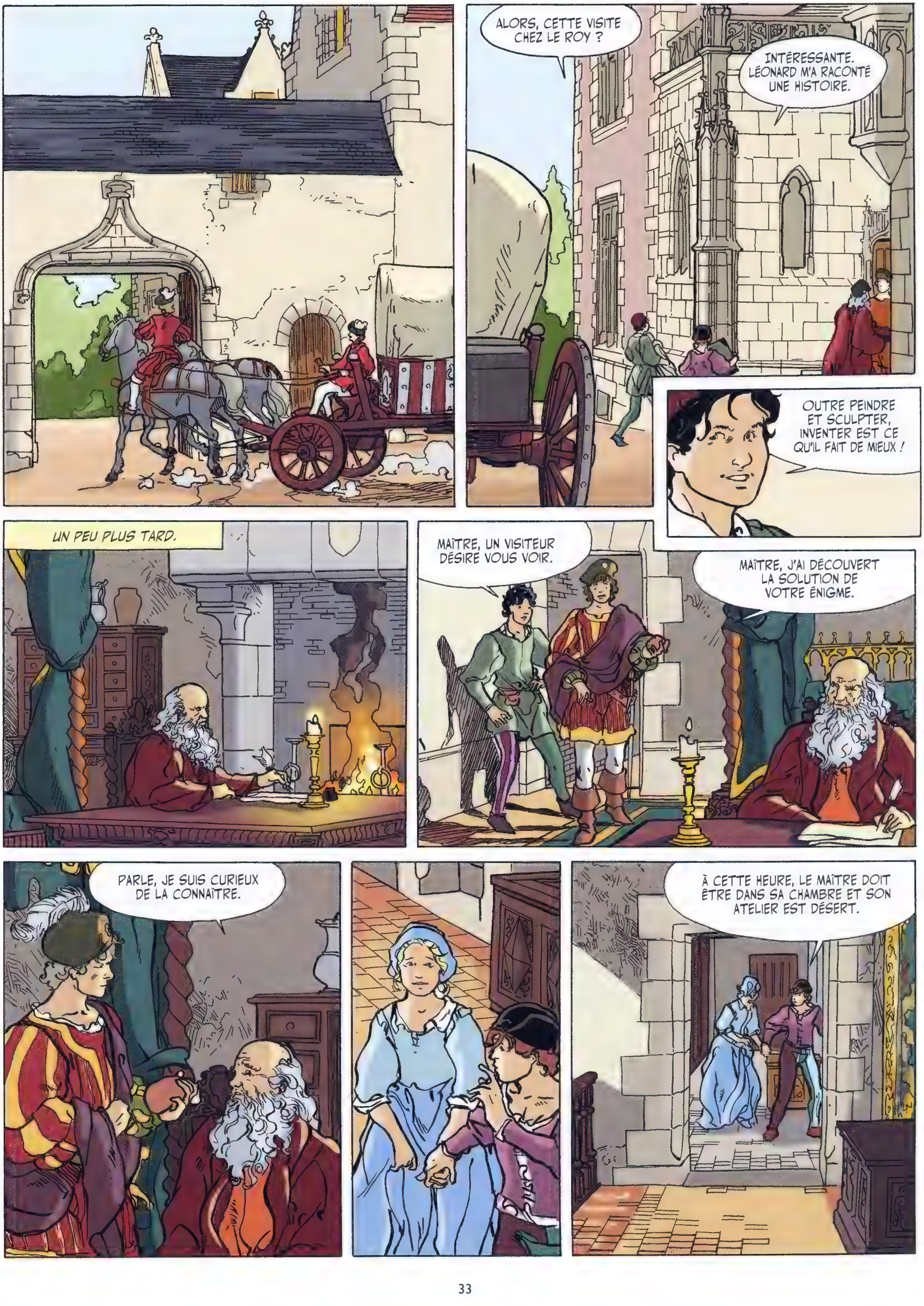
GUILLAUME !
JE VOUS PRÉSENTE GUILLAUME DE MONTCLAIR, LE CHEF DE MA GARDE. IL FERA FACILEMENT LA LUMIÈRE SUR CETTE REGRETTABLE AFFAIRE.
VEUX-TU MONTER AVEC MOI ?
AVEC VOUS ? DANS LE CARROSSE ?
OUI ! JE TE DOIS BIEN CELA APRÈS MON HISTOIRE... ET SURTOUT CELLE DE FRANCESCO !
QUI EST L'HOMME QUI VOUS SUIT ?
GUILLAUME DE MONTCLAIR, UN HOMME DE LA GARDE DU ROY. IL VIENT ENQUÊTER SUR UN VOL AU CLOS LUCÉ.
UN VOL ?
NE TE PRÉOCCUPE PAS DE CELA. L'HISTOIRE DE LA JOCONDE EST PLUS IMPORTANTE À TES YEUX, NON ?!

OUI !
ALORS, LAISSE-MOI TE NARRER LE VÉRITABLE SECRET DE LA JOCONDE.
VOUS ALLEZ ME RÉVÉLER LA VÉRITÉ ?
OUI, CELLE QUI PEUT HEURTER, MAIS QUI NE CONNAÎT PAS D'ADVERSAIRE.
... NOUS SOMMES À FLORENCE. LE 9 AVRIL 1476 POUR ÊTRE TRÈS PRÉCIS.
AVEC TROIS AMIS, JE SUIS AU TRIBUNAL.
AU TRIBUNAL ?
JE TE PRÉVIENS, L'HISTOIRE QUE JE VAIS TE RACONTER EST TERRIBLE. ALORS, PRENDS GARDE DE NE PAS M'INTERROMPRE. SINON, JE N'IRAI PAS JUSQU'À LA FIN.
... AVEC BARTOLOMEO DI PASQUINO, ORFÈVRE DE SON ÉTAT, BACINO, TAILLEUR ET LEONARDO TORNABUONI, TOUJOURS VÊTU DE NOIR, JE FUS ACCUSÉ DU CRIME DE SODOMIE.
SODOMIE ?
TRISTAN, JE T'AI DEMANDÉ DE NE PAS RÉAGIR !
... LE SCANDALE FUT IMMENSE, TOUTE LA VILLE NOUS REGARDAIT. DIEU MERCI, AUCUNE PREUVE NE PUT ÊTRE RETENUE CONTRE NOUS.

SI CE N'ÉTAIT LE TÉMOIGNAGE DE L'IGNOBLE JACOPO SALTARELLI.
MON NOM EST JACOPO SALTARELLI. J'AI DIX-SEPT ANS ET JE M'HABILLE TOUJOURS DE NOIR. JE SUIS LE FRÈRE D'UN ORFÈVRE DE LA VIA VACCHERECCIA ET APPRENTI ORFÈVRE MOI-MÊME.
EN MATIÈRE D'ORFÈVRERIE, IL NE VALAIT PEUT-ÊTRE PAS GRAND-CHOSE, MAIS IL SAVAIT S'Y PRENDRE POUR FAIRE PAYER SES CLIENTS.
UNE DÉNONCIATION À NOTRE ENCONTRE AVAIT ÉTÉ GLISSÉE DANS UN TAMBURO, AUSSI APPELÉ BOUCHE DE LA VÉRITÉ.
UNE ENQUÊTE AVAIT ÉTÉ OUVERTE PAR LES OFFICIERS DE LA NUIT ET DES MONASTÈRES. L'AFFAIRE ÉTAIT SÉRIEUSE ET NOUS RISQUIONS D'ÊTRE BRÛLÉS SUR LE BÛCHER.
L'AFFAIRE FUT RENVOYÉE AU 7 JUIN. DEUX MOIS QUE JE MIS À PROFIT POUR FAIRE CE QUE JE FAISAIS LE MIEUX : PEINDRE.
DE QUI S'AGIT-IL ?
D'UN JEUNE HOMME.

MAIS C'EST SALTARELLI ! TU NE CRAINS PAS QUE L'ON TIRE DES CONCLUSIONS À CAUSE DE L'AFFAIRE QUI NOUS CONCERNE ?
N'AIE PAS PEUR... CE JEUNE HOMME SAURA FAIRE MENTIR LES APPARENCES.
ESPÉRONS QU'IL EN AILLE DE MÊME AU PROCÈS.
L'AUDIENCE DU 9 AVRIL NOUS AVAIT AMENÉS À REMETTRE L'AFFAIRE AU TAMBOUR.
APRÈS EXAMEN ET CONSTATANT L'ABSENCE DE PREUVE, NOUS ALLONS RENDRE NOTRE SENTENCE.
LES PREUVES NE SONT PAS PROBANTES. DÈS LORS, NOUS CONCLUONS AU NON-LIEU ET LES PRÉVENUS SONT DÉCLARÉS LIBRES.
PLUS TARD, NOUS AVONS COMPRIS QU'IL S'AGISSAIT D'UN COMPLOT OURDI CONTRE LES MÉDICIS PUISQUE L'UN DE NOS AMIS APPARTENAIT À LA FAMILLE TORNABUONI, COMME LA MÈRE DE LAURENT LE MAGNIFIQUE.
ET LE TABLEAU ?


JE L'AI MONTRÉ À MON AMI.
TU AS VU, IL NE S'AGIT ENCORE QUE D'UNE ESQUISSE, MAIS CE PORTRAIT M'A PERMIS DE SURMONTER L'ÉPREUVE. ET REPRÉSENTÉE DE CETTE SORTE, IL S'AGIT D'UNE FEMME CONVENABLE SOUS TOUS RAPPORTS.
CE DIABLE DE SALTARELLI A FAILLI AVOIR NOTRE PEAU. TU COMPTES ACHEVER LE TABLEAU ?
JE VERRAI, PLUS TARD... IL N'Y A PLUS DE HÂTE.
NOUS ARRIVONS, MAÎTRE.
TU AS ÉCOUTÉ MON HISTOIRE ?
HEU OUI. MAIS... EST-ELLE RÉELLE, CETTE FOIS ?
PEU IMPORTE... JE TE L'AI RACONTÉE POUR QUE TU MESURES LE MAL QUE PEUT CAUSER UNE RUMEUR.
SI TU ES DANS TON BON DROIT, TU NE DOIS PAS LA CRAINDRE, ELLE SE DÉGONFLERA AUSSI VITE QUE...
... QU'UNE VESSIE GONFLÉE !


ALORS, CETTE VISITE CHEZ LE ROY ?
INTÉRESSANTE. LÉONARD M'A RACONTÉ UNE HISTOIRE.
OUTRE PEINDRE ET SCULPTER, INVENTER EST CE QU'IL FAIT DE MIEUX !
UN PEU PLUS TARD.
MAÎTRE, UN VISITEUR DÉSIRE VOUS VOIR.
MAÎTRE, J'AI DÉCOUVERT LA SOLUTION DE VOTRE ÉNIGME.
PARLE, JE SUIS CURIEUX DE LA CONNAÎTRE.
À CETTE HEURE, LE MAÎTRE DOIT ÊTRE DANS SA CHAMBRE ET SON ATELIER EST DÉSERT.

LE VOICI VOTRE COUPABLE !
... QUE J'AI TROUVÉE DANS TON COFFRE, DANS TA CHAMBRE.
MAIS C'EST IMPOSSIBLE !
COUPABLE ? JE VOULAIS SEULEMENT MONTRER LES TABLEAUX À DEMOISELLE LOUISE.
PEU ME CHAUT DE TA DEMOISELLE LOUISE. JE TE PARLAIS DE LA BOURSE DE MAÎTRE LEONARD.
TU ME DÉÇOIS BEAUCOUP, TRISTAN.
NE LE CROYEZ PAS, MAÎTRE !
MENEZ-LE DANS LA CELLULE DU CHÂTEAU. IL Y ATTENDRA SON JUGEMENT.
ET TOI, DÉGUERPIS ! ESTIME-TOI HEUREUSE QUE JE NE TE DÉNONCE PAS À LA CUISINIÈRE DU CHÂTEAU !

JE VAIS PARLER AU PRISONNIER.
QUEL GÂCHIS, TRISTAN. JE PENSAIS QUE TU VALAIS MIEUX QUE CELA.
JE N'Y SUIS POUR RIEN, CROYEZ-MOI !
IL ME SEMBLE QUE LA PREUVE EST MANIFESTE EN CE CAS, NON ?
COMME LORS DE VOTRE PROCÈS À FLORENCE ? ALLEZ-VOUS VOUS CONTENTER D'UN NOM LÂCHEMENT JETÉ DANS UN TAMBOUR ?
MAÎTRE, NE M'ABANDONNEZ PAS !

VOYEZ, MAÎTRE LÉONARD. JE VOUS CONFIE LÀ UN GRAND SECRET. PAR CE LONG SOUTERRAIN, VOTRE CLOS COMMUNIQUE DIRECTEMENT AVEC MON CHÂTEAU.
JE ME DEMANDE PARFOIS POURQUOI VOUS ME FAITES AUTANT D'HONNEUR. MON BRAS EST INVALIDE ET JE NE PUIS PLUS, POUR AINSI DIRE, PEINDRE.
CERTES, MAIS VOUS ÊTES LE PREMIER DES ARTISTES. ET C'EST UN HONNEUR POUR MOI DE VOUS RECEVOIR.
UNE PLUME DE PLUS À VOTRE CHAPEAU !
PARDON ?
RIEN, DES RACONTARS DE VIEILLARD.
SIRE, JE VOULAIS VOUS DEMANDER D'ÊTRE CLÉMENT AVEC LE JEUNE APPRENTI QUE VOUS M'AVEZ CONFIÉ.
MAIS, IL VOUS A VOLÉ !
CERTES OUI, MAIS IL EST JEUNE...
SON ÂGE NE CHANGE RIEN. IL MÉRITE UN CHÂTIMENT EXEMPLAIRE ! IL A TRAHI NOTRE CONFIANCE !
JE VOUS PROPOSE UN MARCHÉ. JE VOUS RACONTE L'HISTOIRE DE LA JOCONDE ET VOUS FAITES PREUVE DE CLÉMENCE.

MARCHÉ CONCLU.
PRENEZ PLACE SUR CE PLIANT ET NARREZ !
TOUT A COMMENCÉ EN 1505 AVEC UN CERTAIN FRANCESCO DEL GIOCONDO.
JE M'APPELLE FRANCESCO DI BARTOLEMO DI ZANOBI DEL GIOCONDO. JE ME SUIS ENRICHI DANS LE COMMERCE DE LA SOIE. J'ŒUVRE AUX AFFAIRES PUBLIQUES ET JE ME FLATTE DE M'Y CONNAÎTRE EN ART.
OUI, ENFIN TOUT CE QUI SERVAIT SA GLOIRE FLATTAIT SA CURIOSITÉ.
MAÎTRE LÉONARD, JE VOUS CONFIE LA MISSION DE RÉALISER LE PORTRAIT DE MON ÉPOUSE, LA PLUS BELLE DES FEMMES.

MON MARI EST DÉJÀ VEUF DEUX FOIS. FAITES-MOI BELLE ET IL VOUS PAIERA BIEN.
VOUS N'ÊTES PAS HEUREUSE.
COMMENT CELA ?
VOUS SOURIEZ, MAIS IL NE S'AGIT PAS D'UN SOURIRE DE BONHEUR.
PARFOIS, LE SOURIRE EST L'ANTICHAMBRE DES LARMES.
JE NE VOUS DEMANDE PAS DE ME RACONTER VOTRE HISTOIRE INTIME POUR PEINDRE VOTRE PORTRAIT.
UN BON PORTRAIT N'EST-IL PAS AVANT TOUT LE REFLET D'UNE ÂME ? JE PENSE QUE JE VAIS PRENDRE PLAISIR À CES SÉANCES.
NOUS NOUS REVÎMES SOUVENT. ELLE NE ME CONFIA JAMAIS SES SECRETS, MAIS SON SOURIRE NE QUITTA JAMAIS SON VISAGE.
GRÂCE À ELLE, JE PRIS CONSCIENCE QUE LE MONDE QUI NOUS ENTOURAIT ÉTAIT TRISTE, MAIS QUE NOUS AVIONS LE DEVOIR DE CONTINUER À SOURIRE, COMME LA JOCONDE.

UN JOUR, JE SUIS VENU ET LISA N'ÉTAIT PLUS LÀ.
IL FUT QUESTION D'UNE ÉPIDÉMIE DE FIÈVRE À LAQUELLE ELLE N'AURAIT PAS SURVÉCU.
JE VAIS VOUS DÉDOMMAGER. APRÈS TOUT, VOUS AVEZ FAIT LE TRAVAIL !
PUIS-JE VOUS DEMANDER UNE FAVEUR ? LAISSEZ-MOI LE TABLEAU ET NOUS SERONS QUITTES.
COMME VOUS VOULEZ, MAIS VOUS ALLEZ Y PERDRE...
DE TOUTE ÉVIDENCE, IL N'ATTACHAIT PAS GRANDE IMPORTANCE AU PORTRAIT DE SA FEMME.
JE VOUS DEMANDERAI AUSSI DE NE JAMAIS PLUS TOUCHER MOT À QUICONQUE AU SUJET DE MON ŒUVRE. JE SOUHAITERAIS QU'ELLE DEMEURE UN MYSTÈRE.

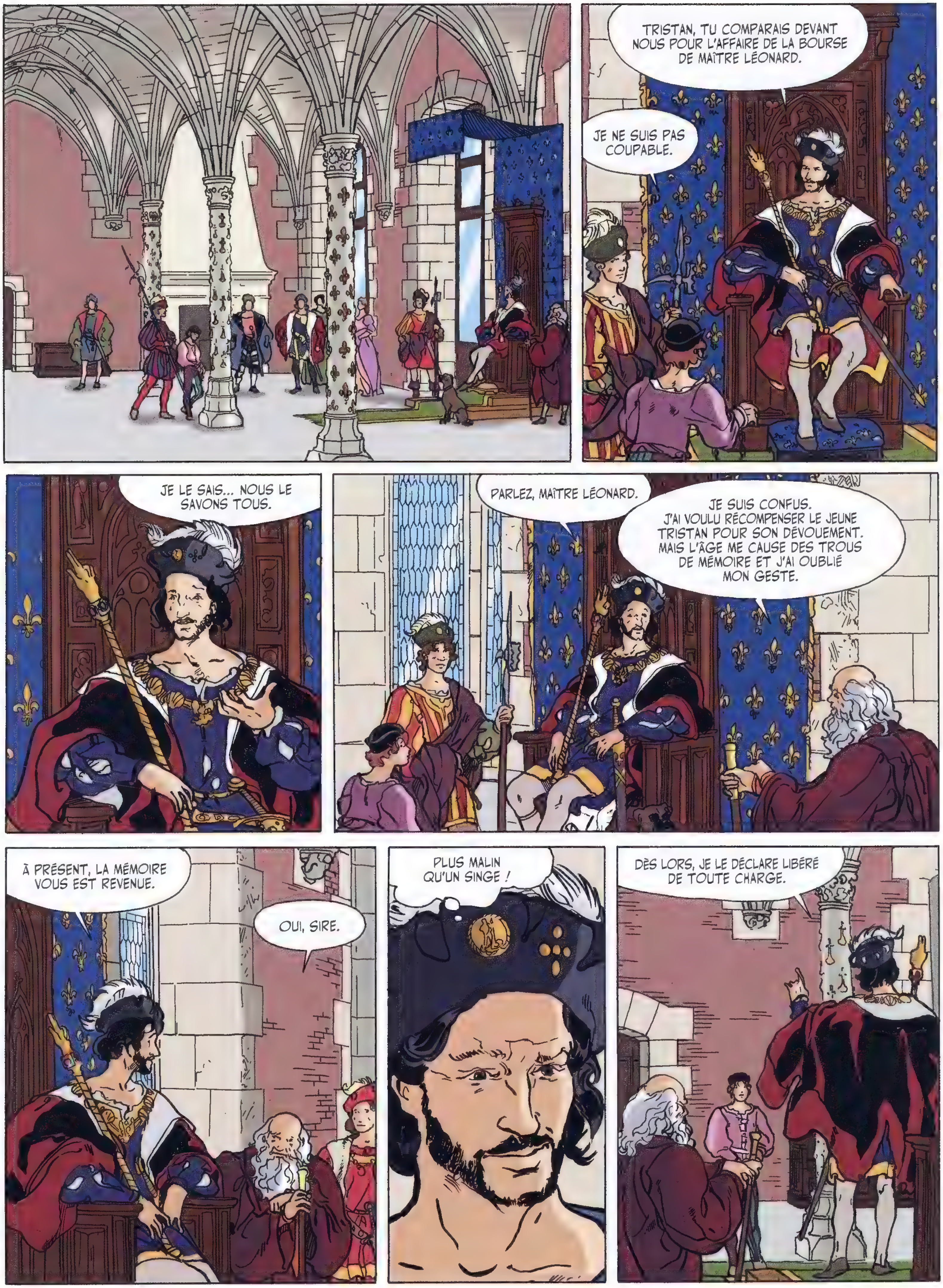
ET C'EST AINSI QUE TOUTES LES INTERPRÉTATIONS DE MON ŒUVRE ONT ÉTÉ FAITES. J'AVOUE EN AVOIR RETIRÉ UN CERTAIN BONHEUR.
TOUS SE SONT DEMANDÉ QUI ÉTAIT CETTE FEMME MYSTÉRIEUSE ? UNE FAVORITE DE JULIEN DE MÉDICIS ? UNE MAÎTRESSE DE CHARLES D'AMBOISE ? LA DUCHESSE DE MANTOUE ?
EN SOMME, TOUT LE MONDE ET PERSONNE. TOUT ET RIEN...
SI L'ON CONÇOIT QUE RIEN N'EST EN TOUT, TOUT N'EST RIEN.
VOUS ÊTES DÉCIDÉMENT UN PERSONNAGE FASCINANT, LÉONARD. UN GÉNIE DOUBLÉ D'UN PHILOSOPHE.
UN GÉNIE SE DOIT D'ÊTRE UN PHILOSOPHE. ET VOTRE PROMESSE, LA TIENDREZ-VOUS ?
JE NE SUIS PAS SÛR DE CROIRE À VOTRE HISTOIRE. MAIS JE N'AI QU'UNE PAROLE. JE SERAI CLÉMENT.

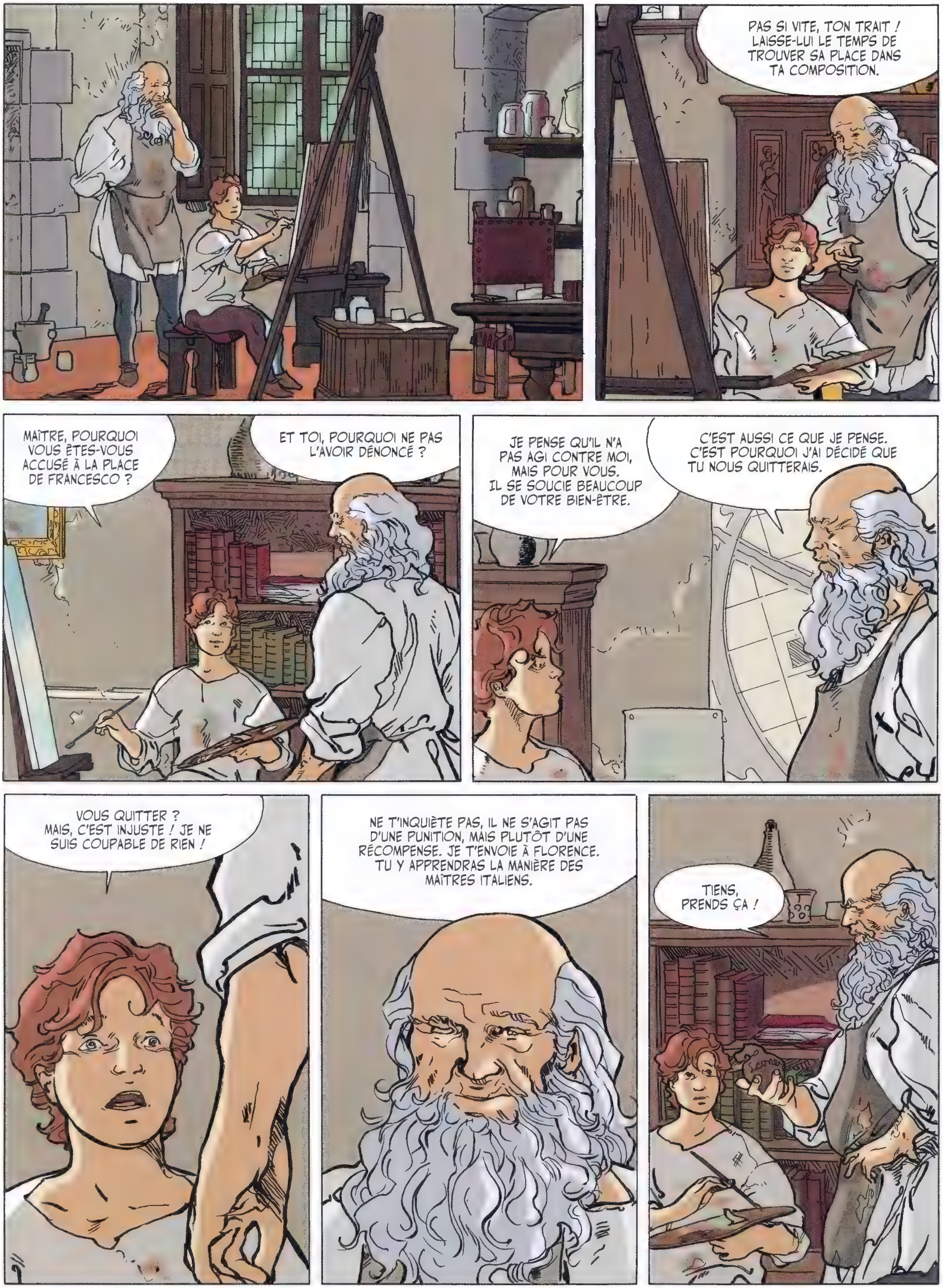
VOUS ALLEZ LE LIBÉRER ?
POUR ÊTRE LIBÉRÉ, IL FAUT ÊTRE INNOCENT. IL EN VA AINSI DANS MON ROYAUME.
CE JEUNE HOMME MÉRITE D'AVOIR UNE CHANCE.
CE N'EST PAS À UN HOMME COMME VOUS QUE JE FERAI L'AFFRONT DE RAPPELER L'IMPORTANCE DE LA VÉRITÉ.
VOUS VOUS VENGEZ DE NE PAS AVOIR ÉTÉ CONVAINCU PAR MON HISTOIRE.
DISONS PLUTÔT QUE JE BRÛLE DE METTRE VOTRE TALENT À L'ÉPREUVE DANS CETTE DÉLICATE AFFAIRE...
TU DEVRAIS MANGER...
JE N'AI PAS FAIM ! JE VEUX QU'ON ME CROIE. JE VEUX PARLER À LÉONARD !

JE LUI AI TRANSMIS TON MESSAGE, MAIS JE NE PUIS LE FORCER À VENIR TE VOIR.
QUEL TRAVAIL, MAÎTRE ! NE FATIGUEZ PAS VOTRE BRAS VALIDE.
IL S'AGIT DU PLAN D'UNE VILLE IDÉALE. UNE MISSION CONFIÉE PAR LE ROY.
TU M'AIMES BEAUCOUP, N'EST-CE PAS ?
BIEN SÛR, COMME UN ÉLÈVE RESPECTUEUX DE SON MAÎTRE !

MAIS IL Y A UN PEU PLUS... TU M'AIMES COMME UN FILS QUI APPRÉHENDE LE MOMENT – DÉSORMAIS PROCHE – OÙ IL PERDRA SON PÈRE.
DIS-MOI, TU ES PRÊT À TOUT POUR DÉFENDRE TA PLACE ?
OUI... MAIS POURQUOI ME DEMANDEZ-VOUS CELA ?
PRÊT À TOUT ? MÊME À MENTIR ET FAIRE ACCUSER UN JEUNE INNOCENT ?
MAIS NON, VOUS VOUS FOURVOYEZ ! ENFIN... PARDONNEZ-MOI. SAUF VOTRE RESPECT !
ARRÊTE LES MENSONGES. ET PUIS, L'AFFAIRE EST TROP SIMPLE POUR QUE JE TIRE QUELQUE GLOIRE DE SA RÉSOLUTION.
TU AS SUBTILISÉ MA BOURSE...
ET TU ES ALLÉ LA POSER DANS LA CHAMBRE DE TRISTAN.
DANS TA HÂTE, TU AS OMIS DE TE LAVER LES MAINS.

OR, TU ES LE SEUL À MANIER L'HUILE PARTICULIÈRE QUE J'UTILISE POUR CRÉER MON SFUMATO. TROP DÉLICATE POUR UN JEUNE GARÇON COMME TRISTAN.
ET DES TRACES D'HUILE, IL Y EN AVAIT SUR LA BOURSE. JE LES AI VUES !
MAÎTRE, JE SUIS DÉSOLÉ. J'AI ÉTÉ STUPIDE.
NON, TU AS ÉTÉ JALOUX. NE T'INQUIÈTE PAS, JE CONNAIS CE SENTIMENT. MAIS TU ME FORCES À MENTIR AU ROY.
POURQUOI ? IL FAUT LUI DIRE LA VÉRITÉ ! JE DOIS ÊTRE PUNI POUR MON MÉFAIT.
À QUOI BON ? ET PUIS, J'AI BESOIN DE TOI, PARCE QUE TU VAS M'ACCOMPAGNER JUSQU'AU BOUT DE MA ROUTE.
ET AUSSI PARCE QUE TRISTAN VA NOUS QUITTER.
MAIS... POURQUOI ?
SON SEUL CRIME A ÉTÉ DE VOULOIR PERCER UN SECRET.


TRISTAN, TU COMPARAIS DEVANT NOUS POUR L'AFFAIRE DE LA BOURSE DE MAÎTRE LÉONARD.
JE NE SUIS PAS COUPABLE.
JE LE SAIS... NOUS LE SAVONS TOUS.
PARLEZ, MAÎTRE LÉONARD.
JE SUIS CONFUS. J'AI VOULU RÉCOMPENSER LE JEUNE TRISTAN POUR SON DÉVOUEMENT. MAIS L'ÂGE ME CAUSE DES TROUS DE MÉMOIRE ET J'AI OUBLIÉ MON GESTE.
À PRÉSENT, LA MÉMOIRE VOUS EST REVENUE.
OUI, SIRE.
PLUS MALIN QU'UN SINGE !
DÈS LORS, JE LE DÉCLARE LIBÉRÉ DE TOUTE CHARGE.


PAS SI VITE, TON TRAIT ! LAISSE-LUI LE TEMPS DE TROUVER SA PLACE DANS TA COMPOSITION.
MAÎTRE, POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS ACCUSÉ À LA PLACE DE FRANCESCO ?
ET TOI, POURQUOI NE PAS L'AVOIR DÉNONCÉ ?
JE PENSE QU'IL N'A PAS AGI CONTRE MOI, MAIS POUR VOUS. IL SE SOUCIE BEAUCOUP DE VOTRE BIEN-ÊTRE.
C'EST AUSSI CE QUE JE PENSE. C'EST POURQUOI J'AI DÉCIDÉ QUE TU NOUS QUITTERAIS.
VOUS QUITTER ? MAIS, C'EST INJUSTE ! JE NE SUIS COUPABLE DE RIEN !
NE T'INQUIÈTE PAS, IL NE S'AGIT PAS D'UNE PUNITION, MAIS PLUTÔT D'UNE RÉCOMPENSE. JE T'ENVOIE À FLORENCE. TU Y APPRENDRAS LA MANIÈRE DES MAÎTRES ITALIENS.
TIENS, PRENDS ÇA !

MAIS NE LES ÉCOUTE PAS S'ILS TE DISENT DE POSER DU LOURD VERNIS. PRÉFÈRE-LEUR TOUJOURS LES GLACIS LÉGERS.
ET SURTOUT, VEILLE À ENTOURER TON MODÈLE D'UN SFUMATO. QUAND IL Y A UN NUAGE OU DU BROUILLARD, L'ATMOSPHÈRE DE L'ŒUVRE EST CONFORME À LA PROFONDEUR DE L'ÂME.
SONGE ENFIN À CAPTER L'INSTANT OU, MIEUX ENCORE, À CRÉER LA FIGURE DONT TU RÊVES.
REGARDE CE SOURIRE. CE N'EST PAS UN SOURIRE DE BONHEUR. ENCORE MOINS UN SOURIRE DE SÉDUCTION.
C'EST UN SOURIRE ÉPHÉMÈRE. LE SEUL QUI M'INTÉRESSE.
UN SOURIRE EST, COMME LA VIE, TOUJOURS ÉPHÉMÈRE.
TU COMPRENDS VITE !

QUE FAIS-TU ?
JE LA SALUE.
TU NE ME DEMANDES PLUS SON SECRET ?
VOUS ME L'AVEZ DONNÉ ET JE NE L'OUBLIERAI JAMAIS. IL FAUT TOUJOURS VOIR PAR-DELÀ LES APPARENCES. LA RÉALITÉ N'EST QU'UNE QUESTION DE POINT DE VUE.
LÉONARD MOURUT LE 2 MAI 1519.
JUSQU'AU BOUT, FRANCESCO MELZI L'ACCOMPAGNA. LE 1ER JUIN 1519, IL ÉCRIVIT AUX DEMI-FRÈRES DE LÉONARD POUR LEUR DIRE TOUTE SA DOULEUR.
il m'était comme le meilleur des pères, car il me donnait chaque jour les preuves d'une affection passionnée et ardente. C'est à chacun de se désoler de la perte d'un homme tel que la nature n'a pas le pouvoir d'en recréer.

Léonard de Vinci

Né le 15 avril 1452 à Vinci
et mort le 2 mai 1519 à Amboise.

Dossier réalisé par Dimitri Joannidès

Parangon du génie universel

Léonard de Vinci, autodidacte aux multiples talents, avait pour ambition d'unir toutes les branches du savoir. En élaborant une véritable science du visible et en faisant de la peinture l'observatrice nécessaire des progrès de la connaissance, Vinci s'est imposé comme l'archétype de l'humaniste de la Renaissance. Mais au-delà de son rayonnement scientifique, Léonard reste l'un des cas les plus complexes et les plus fascinants de l'histoire de l'art. Son œuvre, qui ne comporte pourtant qu'une trentaine de peintures - dont plus d'un tiers disparues et les trois quarts d'attribution incertaine -, a marqué à jamais l'esprit humain. Malgré la masse considérable de manuscrits et de dessins qu'il nous a laissés, cet artiste savant inclassable est encore, cinq siècles après sa mort, l'objet de tous les fantasmes. À l'image de sa *Joconde*, le plus célèbre tableau du monde.

Autoportrait présumé, vers 1512-1515. Sanguine sur papier (21,3 x 33 cm).

Turin, Bibliothèque royale © Immagina/Leemage

LES PREMIERS PAS D'UN AUTODIDACTE

C'est en 1452 dans le petit bourg rural de Vinci, à une trentaine kilomètres à l'ouest de Florence, que Léonard voit le jour. Son père, un notaire de 25 ans, est issu d'une grande famille toscane, mais les origines modestes de la mère de l'enfant rendent tout mariage impossible. Pourtant, le petit garçon est bel et bien le fruit de l'amour. Bien que ses parents refassent rapidement leur vie chacun de leur côté, Léonard conserve de bons rapports avec ses trois belles-mères successives ainsi qu'avec ses treize demi-frères et demi-sœurs. Vinci passe ses seize premières années dans son village natal, mais peu de documents se réfèrent à cette période. On sait tout juste que l'adolescent vit au contact de la nature et des paysans et que son père possède le four communal, un lieu de sociabilité capital à une époque où le pain constitue la base de l'alimentation. C'est probablement là que Léonard expérimente la technique de la céramique pour la première fois. Plus tard, l'artiste, dont l'instruction se limite à la grammaire et au calcul, dira regretter de ne pas avoir été initié au grec et au latin dans sa jeunesse. S'il bénéficie d'une éducation soignée, sa position d'enfant illégitime l'empêche en effet d'aspirer aux mêmes prétentions que les jeunes aristocrates de son âge.

C'est donc par lui-même que Léonard de Vinci, curieux de tout et assoiffé de connaissances, progresse et comble ses lacunes au point, en quelques années à peine, de surpasser les plus érudits de ses contemporains. C'est ce goût pour l'expérience et la culture pratique qui explique la défiance constante de Vinci vis-à-vis de l'enseignement académique et du savoir théorique. On ignore en revanche si, en entrant à l'atelier d'Andrea del Verrocchio à Florence où il s'installe avec sa famille après l'accréditation de son père comme notaire de la Seigneurie en 1468, le jeune autodidacte sait déjà dessiner ou ne maîtrise que des rudiments. À cette époque, la capitale toscane est déjà un centre économique et culturel d'importance. Les idées y circulent et les innovations s'y développent, la faisant rayonner dans toute l'Europe. C'est dans ce contexte d'effervescence intellectuelle et artistique que le jeune Léonard déploie ses multiples talents, à commencer par ceux de peintre et de mathématicien.

L'ÉCLOSION D'UN TALENT HORS-NORME

Pour les spécialistes, Léonard de Vinci entre véritablement dans le monde de l'art en 1473, date de réalisation de sa première œuvre autographe connue. Cette année-là, un chroniqueur de passage à Florence cite le peintre de 21 ans parmi les jeunes espoirs de la cité aux côtés du Pérugin. Il faut dire que l'atelier de Verrocchio est l'un des plus renommés d'Italie. Les aspirants peintres y apprennent les rigueurs de leur art en exécutant des œuvres complexes à un rythme soutenu. Léonard y côtoie d'autres artistes en devenir, comme Botticelli ou Lorenzo di Credi, et y rencontre Domenico Ghirlandaio qui devient, vingt ans plus tard, le maître de Michel-Ange. Rapidement, Verrocchio remarque les dons éclectiques et l'intelligence supérieure de son disciple. Trois ans après son arrivée à ses côtés, Vinci est autorisé par son maître à s'inscrire à la corporation de Saint-Luc afin de pouvoir répondre à des commandes à son nom sans toutefois négliger ses engagements vis-à-vis de l'atelier.

Dans ce dernier quart du XV^e^ siècle, Florence compte déjà de grands édifices publics et est dotée de magnifiques palais. Une aubaine pour les jeunes artistes ambitieux comme Vinci ! Pour preuve, Vasari rapporte une anecdote évoquée dans l'album, celle du *Baptême du Christ*, une peinture réalisée entre 1473 et 1478 pour une église florentine : Verrocchio y conçoit l'essentiel de la composition et confie à Léonard le soin de traiter la figure de l'ange. Le résultat est époustouflant et la comparaison clairement en défaveur de ce pauvre Verrocchio qui, forcé d'admettre la supériorité de son élève, s'incline et renonce à terminer la commande ! Vasari va jusqu'à affirmer qu'« *humilié de voir qu'un enfant en savait plus que lui, Verrocchio ne voulut plus jamais toucher un pinceau* ». Dès le début, les œuvres de Vinci sont marquées par un très vif attrait pour l'anatomie du corps humain et montrent sa fascination pour les études optiques et botaniques. Pour la première fois, un peintre intègre dans son art le fruit de recherches issues de multiples champs du savoir. Au-delà de la seule maîtrise technique, c'est ce regard scientifique qui est proprement nouveau. Loin des seules considérations néoplatoniciennes de l'école florentine, préoccupée par les questions de beauté et d'harmonie, Léonard de Vinci affirme que la peinture est d'abord une science du savoir, une philosophie [1].

[1] *« La peinture est une chose mentale » (« La pittura è cosa mentale ») est l'une de ses plus célèbres phrases, extraite de son Traité de la peinture (Trattato della Pittura).*

BIO EXPRESS

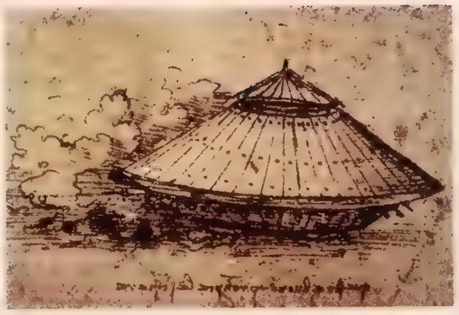
15 avril 1452 : naît à Vinci, bourg toscan situé entre Florence et Pistoia.
1468 : s'installe à Florence et entre à l'atelier de Verrocchio.
1482 : met ses talents au service de Ludovic Sforza, duc de Milan.
1502 : sert brièvement César Borgia à Rome.
1506 : abandonne Florence pour Milan, suscitant la colère des Médicis.
1513 : se rend à Rome pour travailler au service du pape Léon X.
1516 : rejoint Amboise à l'invitation du roi François I^er^.
2 mai 1519 : meurt à Amboise.

L'Annonciation, 1472-1475.
Huile et détrempe sur bois (219 x 78 cm).
Florence, Galerie des Offices © Immagina/Leemage
Chef-d'œuvre de ses années de jeunesse, ce tableau s'inscrit dans la lignée des peintures florentines tout en marquant une nette rupture de style. Si Vinci y synthétise les leçons de son maître Verrocchio, sa maîtrise des figures et l'harmonie de sa composition prouvent un talent des plus précoces.

Un scientifique touche-à-tout

« Que nul ne lise mes principes s'il n'est mathématicien »

Du côté de l'activité scientifique de Léonard, les années de jeunesse sont là encore peu documentées. On sait tout juste que le jeune homme aurait travaillé à un projet (non réalisé) visant à rehausser le baptistère de Florence. Il faut attendre son arrivée à Milan en 1482, et sa rencontre avec le duc Ludovic Sforza, pour le voir endosser un rôle officiel d'ingénieur civil et militaire pour la toute première fois. À ce titre, il dessine les plans des fortifications du duché, contrôle la stabilité des bâtiments publics, étudie l'urbanisme des bourgs et donne naissance sur le papier à d'impressionnantes machines de guerre. À ses rares heures perdues, Léonard imagine même des jeux de société divertissants pour la Cour ! Célèbre dans tout l'Occident, Vinci, qui ne doit son instruction qu'à lui-même, parle désormais d'égal à égal avec les plus grands scientifiques de son temps, en particulier avec le mathématicien Luca Pacioli qui s'installe à Milan en 1496. À la lecture de ses nombreuses réflexions relatives à ses projets et travaux, on constate que Vinci a anticipé ou perçu bien des découvertes des siècles suivants : la gravitation de Copernic, le mouvement de Galilée, la combustion et la respiration de Lavoisier... Preuve de l'intérêt considérable de ces notes pour le monde scientifique, l'achat en 1994 du plus célèbre de ses manuscrits, le Codex Hammer, par Bill Gates pour 30 millions de dollars ! Vinci y consigne pêle-mêle ses découvertes hydrauliques, géologiques ou anatomiques ainsi que des remarques détaillées et illustrées sur le vol des oiseaux ou encore sur d'incroyables machines volantes qu'il aimerait concevoir ! L'exceptionnelle force de travail et la curiosité insatiable du génial inventeur lui permettent de défricher sans cesse de nouveaux champs de recherches en passant d'un domaine à l'autre avec une facilité déconcertante. Cet éclectisme boulimique explique en partie pourquoi bien des projets de Vinci n'ont jamais été menés à leur terme, comme la sculpture équestre de sept mètres commandée par Ludovic Sforza qui, exaspéré par les incessants reports de Léonard, finit par faire appel à un autre artiste. Bien qu'on ignore presque tout de sa vie privée, on sait que Vinci est beau, charmeur, séducteur et généreux. Un chroniqueur rapporte qu'à Milan, Vinci est en permanence entouré de jeunes gens bien habillés. Bien des choses ont été dites et écrites au sujet de son homosexualité (l'album rappelle fort justement que l'artiste a fait l'objet d'un procès pour sodomie dans sa jeunesse), y compris par Sigmund Freud qui, en 1910, s'efforce d'explorer l'inconscient de l'artiste. Mais c'est une autre histoire...



Machine de guerre : char d'assaut à base circulaire et couverture conique, armé de canons sur toute sa circonférence (détail d'une page de manuscrit).
Londres, British Museum, Cabinet des estampes© Costa/Leemage
La mention figurant au bas de ce dessin montre que Vinci était adepte de l'écriture spéculaire, déchiffrable seulement à l'aide d'un miroir. Tendance naturelle de gaucher ou volonté de crypter ses travaux ? Le mystère reste là encore entier.

L'APOGÉE FLORENTINE

Sur la route de Florence, après la chute de Milan, Vinci visite Mantoue, où il dessine le portrait d'Isabelle d'Este, puis Venise, où sa réputation d'ingénieur hydraulique le précède. Face au péril ottoman, la cité des Doges lui demande de concevoir un dispositif d'inondation qui permettrait de stopper en quelques heures toute tentative d'invasion.
De retour dans la ville des Médicis quelques mois plus tard, Vinci se replonge quasi exclusivement dans ses recherches scientifiques. En 1507, il transgresse l'un des interdits religieux ultimes en menant sa première dissection d'un cadavre humain. Une fois encore, il s'agit pour Léonard d'embrasser le cercle complet de la connaissance et, partant, d'ouvrir une nouvelle voie aux artistes en proposant une approche savante et plus uniquement esthétique du corps humain. En parallèle, Vinci poursuit l'étude des forces de la nature : tourbillons d'eau, mouvement du sang, pousse des cheveux, etc. Il s'intéresse en outre à la déviation du cours de l'Arno, projet qu'il mûrit depuis sa fin d'adolescence !

La Vierge au Rocher, 1483-1484. Huile sur panneau (122 x 199 cm).

Paris, Musée du Louvre © Photo Josse/Leemage

Cet imposant tableau est la première œuvre milanaise de Vinci, commandée par la confrérie de l'Immaculée Conception pour une église aujourd'hui détruite. Une autre version est conservée à la National Gallery de Londres, mais celle du musée du Louvre est la plus ancienne.

Durant cette période, Léonard laisse clairement la peinture au second plan. Et pourtant, les rares œuvres qu'il réalise sont d'une qualité exceptionnelle. Avec la *Bataille d'Anghiari*, le peintre répond à l'une de ses commandes les plus importantes. En 1503, la République de Florence souhaite en effet commémorer la victoire de ses troupes en 1440 sur les Milanais. Pour Vinci, remporter ce projet, c'est aussi et surtout rappeler qu'au seuil de ce nouveau siècle, il reste le plus grand artiste d'Europe. Car, face à lui, de jeunes ambitieux veulent à leur tour prouver leur talent, comme Michel-Ange qui a lui aussi présenté un projet pour cette commande publique (retrouvez cet épisode dans l'album *Michel-Ange* dans la collection Les Grands Peintres chez Glénat).

Léonard de Vinci s'attelle donc à cette fameuse bataille, multipliant études et dessins préparatoires. Mais en expérimentant l'huile au lieu de la traditionnelle peinture *a fresco*, le peintre sabote son propre travail et empêche à la peinture de fixer sur son support. Erreur de touche-à-tout ou impatience orgueilleuse, toujours est-il que cette œuvre disparaît irrémédiablement. Ce séjour florentin est interrompu par une courte parenthèse romaine en 1502 où Vinci est nommé architecte et ingénieur général par César Borgia dont les rêves de grandeur s'écroulent un an plus tard.

Une histoire mystérieuse et mouvementée

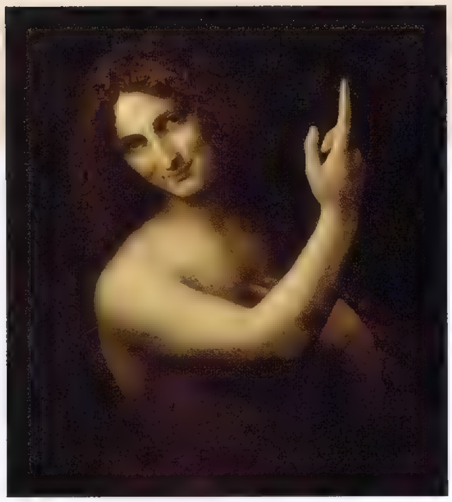
Le scénario de l'album explore quelques-unes des multiples hypothèses avancées depuis cinq siècles pour répondre à la question : qui est cette femme au sourire mystérieux ?

La Joconde, portrait de Mona Lisa, vers 1503-1506.
Huile sur panneau (53 x 77 cm).
Paris, Musée du Louvre © Electa/Leemage

La thèse longtemps considérée comme la plus crédible, celle de Vasari (la dernière évoquée dans l'épisode), date de la seconde moitié du XVIe siècle. Si l'on s'y fie, la femme représentée par Vinci serait Lisa Gherardini, épouse du marchand florentin Francesco del Giocondo, d'où son appellation de « *Joconde* ». Mais un témoignage écrit d'Antonio de Beatis, secrétaire du cardinal d'Aragon qui rend visite à Vinci en 1517, invaliderait cette version. À l'occasion de cette rencontre, Vinci aurait en effet montré trois tableaux aux deux hommes : la *Sainte Anne et le Saint Jean-Baptiste* conservés au Louvre, et très probablement cette Mona Lisa alors décrite comme « *une certaine dame florentine* » proche de Julien de Médicis. Dans ce cas, s'agirait-il d'Isabella Gualandi, de Costanza d'Avalos ou encore d'Isabelle d'Este ? Impossible de l'affirmer de façon certaine.

Mais au-delà de ces querelles de spécialistes, l'histoire mouvementée du tableau en lui-même mérite le détour, à l'instar du *Retable de l'Agneau Mystique* de Gand (voir l'album *Jan Van Eyck* dans la collection Les Grands Peintres chez Glénat). Au Musée du Louvre en août 1911, trois malfrats italiens déguisés en balayeurs parviennent à voler le plus célèbre tableau du monde, tout simplement en sortant du musée avec... sous le bras ! L'onde de choc est considérable et la presse du monde entier s'empare de l'affaire, faisant la fortune des vendeurs de cartes postales et de reproductions en tout genre. Deux ans plus tard, le tableau est retrouvé non loin de l'institution, dans l'appartement de l'un des voleurs. Malgré une enquête approfondie et des mises en cause aussi nombreuses qu'étonnantes (jusqu'à Picasso et Apollinaire, accusés d'avoir commandité le vol !), les causes réelles restent inconnues. L'hypothèse la plus sérieuse serait celle d'un faussaire argentin qui, en réussissant à faire disparaître l'œuvre originale, aurait pu vendre des copies à six milliardaires américains à la fois, chacun pensant acquérir le tableau mythique ! À son procès, l'homme déclare avoir voulu agir par pur patriotisme ! Un argument trop peu crédible pour lui faire éviter la prison. La *Joconde*, quant à elle, retrouve sa place au Louvre le 4 janvier 1914 pour ne plus la quitter depuis. Un *Da Vinci Code* bien avant l'heure...

Le sourire énigmatique de cette femme aux mains croisées, désormais séparée des spectateurs par une épaisse vitre blindée, continue à attirer près de huit millions de visiteurs par an.



Saint Jean-Baptiste, vers 1513-1516.
Huile sur panneau (57 x 69 cm)
Paris, Musée du Louvre © Luisa Ricciarini/Leemage
Avec sa célèbre technique du clair-obscur, Vinci crée ici un jeu d'opposition entre la sensualité du corps et la lumière divine, symbole de spiritualité, qui l'éclaire. Sans être aussi ambiguë que Caravage un siècle plus tard, le peintre mêle pourtant le profane au sacré au assumant la nature sexuelle de ce jeune homme.

FACE AUX VENTS CONTRAIRES

En 1506, Vinci retourne à Milan, provoquant la colère des Médicis. Seule l'intercession de Louis XII lui permet d'être définitivement libéré de ses engagements vis-à-vis de la République de Florence qui goûte peu ce retournement. Sous la protection du roi de France, Vinci poursuit des œuvres importantes, comme la *Sainte Anne* ou le *Saint Jean-Baptiste*. Son activité scientifique n'est pas en reste puisqu'il procède à des relevés hydrographiques dans toute la Lombardie, conçoit des projets de villas et réalise des jardins intégrant jeux d'eau et automates. Passionné comme jamais par l'anatomie, Vinci approfondit son étude révolutionnaire du corps humain et dessine des planches d'une précision inédite. Mais lorsque Jean de Médicis, fils de Laurent le Magnifique, devient pape en 1513 sous le nom de Léon X, la position de Léonard à Milan n'est plus tenable. Une nouvelle fois, l'artiste de 61 ans change de protecteur et opte, à contrecœur, pour Rome. Malgré sa renommée, Vinci doit faire face à la concurrence de jeunes artistes - Raphaël et Michel-Ange en tête - qui tracent leur sillon avec brio dans les hautes sphères de la cité éternelle. Dans ces conditions défavorables, et comme à son habitude, Léonard préfère retourner à ses recherches mathématiques et optiques.

François I^er^ reçoit les derniers soupirs de Léonard de Vinci au Clos Lucé, 1818, par Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867). Huile sur toile (50,5 x 40 cm).

Paris, Musée du Petit Palais © MP/Leemage

Bien que la véracité de l'anecdote soit sujette à caution, la légende veut, selon Vasari, que Vinci « expirât entre les bras du roi ». Une vision dont le mouvement romantique se saisit au XIX^e^ siècle pour illustrer cette relation quasi filiale qui unissait François I^er^ à son peintre favori dont le souverain lui-même disait qu'« aucun homme ne vint au monde qui en sût autant que Léonard ».

UNE FIN FRANÇAISE

En tant qu'artiste, Léonard de Vinci est malheureux à Rome. C'est avec soulagement, curiosité et reconnaissance qu'il accepte l'invitation de François I^er^ à venir s'installer dans le Val de Loire en 1516. Le jeune roi, monté sur le trône de France un an plus tôt, offre au génie italien des arts et des sciences une protection totale. Comme le raconte l'album, Léonard de Vinci, alors âgé de 64 ans, franchit les Alpes à dos de mulet, emportant avec lui certaines de ses œuvres les plus importantes. Nommé « premier peintre, architecte et ingénieur » de la cour, Vinci loge à Cloux (l'actuel château du Clos Lucé) dans une demeure qui jouxte le château royal d'Amboise. Contrairement à ce que peuvent laisser penser ses déboires milanais et romain, il ne s'agit en rien d'un exil doré. Bien au contraire, Léonard exerce des fonctions importantes, en lien direct avec un François Ier aussi respectueux de sa position qu'admiratif de son talent. À la demande du souverain, il prend même en charge l'organisation des fêtes, comme celle du baptême du Dauphin. Lorsqu'une paralysie frappe la partie droite de son corps en 1517, Léonard, pourtant gaucher, doit réduire sensiblement son rythme de travail. L'album restitue d'ailleurs avec une grande précision le rôle clé qu'a pu jouer son dernier disciple Francesco Melzi à ses côtés à la fin de sa vie. Dans ce climat amical où la concurrence n'a plus lieu d'être, Vinci s'adonne sans restriction ni contrainte à ses études pluridisciplinaires jusqu'à sa mort le 2 mai 1519.

Références bibliographiques

Daniel Arasse, *Léonard de Vinci*, Hazan, Paris, 2011.

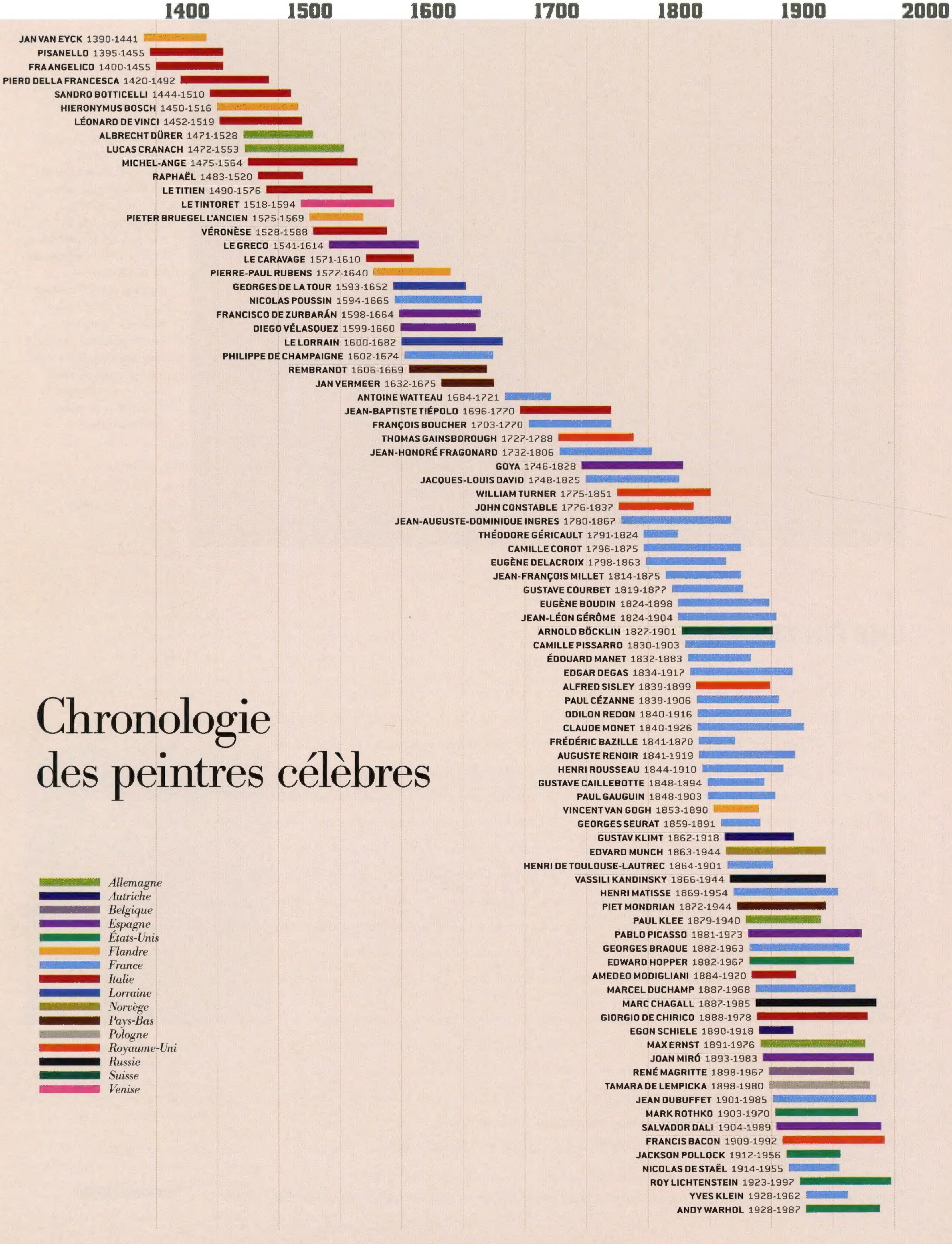
Enrica Crispino, *Léonard de Vinci*, collection Vies d'artistes, Gründ, Paris, 2003.

Giorgio Vasari, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, Grasset, Paris, 2007 (les premières éditions datent de 1550 et 1558).

Léonard de Vinci traduit par André Chastel, *Traité de la peinture*, Calmann-Levy, Paris, 2003.

Franck Zöllner et Johannes Nathan, *Léonard de Vinci, tout l'œuvre peint et graphique 1452-1519*, Taschen, Paris, 2003.

Chronologie des peintres célèbres



Léonard de Vinci arrive au manoir du Cloux – actuel château du Clos Lucé – en 1516 sur invitation du roi François I[er] qui cherche à ajouter encore à son prestige. Sur place, Lorenzo, le jeune apprenti du maître, l'interroge sans relâche sur l'un de ses portraits commencé à Florence en 1503 : La Joconde et l'énigmatique sourire de Mona Lisa. Léonard, qui s'amuse de la curiosité de son élève, lui livre alors différentes versions de la genèse de son œuvre qui correspondent à autant de moments particuliers de son existence…

Les Grands Peintres

On dit d'un tableau qu'il raconte une histoire. Découvrez l'histoire qui se cache derrière le tableau. Aventurez-vous dans l'univers d'un grand peintre et explorez le contexte historique et personnel dans lequel il a réalisé un chef-d'œuvre qui l'a fait entrer dans l'histoire de l'art...

ISBN 978-2-7234-9716-9
9 782723 497169
CODE PRIX GL57 10.9503.9